

Le cégep se penche sur le cas du Hell's Claude Berger

Sherbrooke (MR)

Le professeur de musique Claude Berger, du Collège de Sherbrooke, réintégrera-t-il ses fonctions? Le directeur général du Collège de Sherbrooke, M. Jocelyn Vallée, ne saurait le dire pour l'instant.



Claude Berger

Reconnu comme faisant partie des Hell's Angels, M. Berger, qui enseigne depuis une vingtaine d'années à temps partiel au Collège de Sherbrooke, a été accusé de possession d'armes prohibées à la suite de son arrestation dans son logement de Québec, situé au-dessus du bar Le Chronos.

C'est la première fois que l'homme est formellement accusé au criminel.

«C'est sérieux, a commenté le directeur général du Collège, mais nous recueillons présentement tous les éléments sur les circonstances qui ont été rapportées en rapport avec la nouvelle qui a été publiée, ainsi que les impacts que l'incident peut avoir.»

Le Collège examine la question avec l'aide de ses procureurs et doit aussi tenir compte, explique M. Vallée, des dispositifs et des procédures habituels en matière de relations de travail.

«A tout événement, quand le Collège aura pris une décision, il la communiquera à la personne concernée d'abord, M. Berger, avant de la faire connaître publiquement.»

L'ouverture de la pêche... sous la glace

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Vendredi matin, inutile de compter sur le fameux beau-frère. «Le vers l'aura probablement mangé!» Bien oui, c'est l'ouverture de la pêche, enfin pour ceux qui pourront trouver un lac libéré de ses glaces.

Dans la région, rares sont les lacs dont le couvert de glace est disparu. Selon Mario Dubuc, un mordu de la pêche, il n'y a que le lac Massawippi qui aura perdu ses glaces pour l'ouverture de la pêche vendredi matin. Mardi, «Pancho» a fait le tour du lac Memphrémagog pour constater que quelques baies seulement pourront être accessibles aux pêcheurs en embarcation.

«L'ouverture de la pêche, confiera Mario Dubuc, c'est spécial. J'ai arrêté de pêcher vers le 25 novembre et ça fait donc quatre à cinq mois que je regarde mes cannes à pêche. Le printemps, c'est comme si le sang recommençait à couler dans les veines du pêcheur.»

Selon les observations de Mario Dubuc, le lac Memphrémagog est dégagé de ses glaces à l'embouchure de la rivière Magog où se trouve le restaurant McDonald. Les pêcheurs pourront circuler en eau libre jusqu'à deux cent pieds de la rive. A Georgeville, près du quai, les glaces ont également abandonné une certaine superficie.

«Tout le monde souhaite que la glace cale pour vendredi, mais c'est embêtant à dire, affirme Mario Dubuc. Ce qu'il faudrait, c'est de la pluie.»

Pour rien au monde, un vrai amateur de pêche ne rate l'ouverture de la saison en eau libre. Outre l'excitation du début, il y a aussi la chance de capturer les plus beaux spécimens. Comme l'eau est froide et que tous les poissons se déplacent en surface, il est plus facile de revenir avec des exemplaires de toutes les



Photo archives
Il se pourrait bien que seul le lac Massawippi ait perdu ses glaces pour l'ouverture de la saison de la pêche, demain.

espèces.

Puisque le lac Massawippi est le seul en région à être libéré de ses glaces, Mario Dubuc ne serait pas surpris d'y retrouver de 350 à 400 chaloupes, vendredi matin.

Vendredi, la majorité des espèces pourront être pêchées, notamment le touladi, l'omble de fontaine, la ouananiche, la truite et la perchaude. Pour l'achigan et le maskinongé, il faudra attendre le 13 juin, tandis que le brochet et le doré pourront être capturés dès le 16 mai.

Rappelons que pour limiter les effets de la pression de pêche, le nombre de prises a été limité à 10 pour l'omble de fontaine, trois pour la ouananiche, cinq pour la truite et 50 pour la perchaude. En ce qui concerne le touladi, rappelés que les spécimens mesurant entre 35 et 50 cm doivent être remis à l'eau.

En Estrie, le permis de pêche est vendu chez plus de 100 dépositaires autorisés. Il est vendu 15,75 \$, taxes comprises, pour les adultes et 12,50 \$ pour les 65 ans et plus.

Congrès de l'Association des camionneurs artisans à Sherbrooke

L'avenir du camionnage en vrac est en jeu

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

La menace de la déréglementation fédérale pour le camionnage en vrac, l'encadrement du contrôle routier, la surcharge à outrance du transport forestier et même du transport en général, la concurrence déloyale de certains camionneurs et l'inertie de la SAAQ constitueront, entre autres sujets pointilleux, la toile de fond du congrès et de l'assemblée générale de l'Association nationale des camionneurs artisans inc. (ANCAI).

Les membres de l'ANCAI entament leurs travaux aujourd'hui, à Sherbrooke et les compléteront, le dimanche 27 avril, avec l'assemblée générale et l'élection du conseil d'administration.

Ça brasse fort dans l'industrie du camionnage au Québec, aussi des observateurs n'hésitent-ils pas à affirmer que ce congrès de 1997 pourrait être déterminant pour l'avenir du camionnage en vrac et par conséquent de l'ANCAI.

Concernant la déréglementation, il ne fait aucun doute dans l'esprit de l'organisme que c'est une véritable menace pour le camionnage en vrac.

On insiste sur l'importance du maintien du Règlement sur le camionnage en vrac pour les détenteurs de permis de vrac, sinon ce pourrait être la faillite du camionnage général si le projet de déréglementation se concrétise.

À ce sujet, il apparaît que les gens de l'ANCAI et les fonctionnaires du ministère des Transports du Québec ne semblent pas naviguer sur la même longueur d'ondes et que ces derniers seraient plutôt vendus à la déréglementation.

Quand il est question d'encadrement du contrôle routier ou de contrôle routier tout court, il appert, dans un document dont La Tribune a obtenu copie, que les relations de l'ANCAI avec la Société de l'assurance automobile du Québec sont plutôt tendues.

On reproche à la SAAQ son incompétence à diriger le contrôle routier et de surcroît, on l'accuse de filtrer les dossiers et de ne pas traiter les citoyens de la même façon suivant leur importance. On la dénonce comme protégeant les compagnies forestières.

Dans une lettre portant la date du 10 mars 1997 et adressée à M. Jacques Brassard, ministre des Transports du Québec, M. Clément Bélanger, président de l'ANCAI, n'y va pas avec le dos de la cuiller: «Monsieur le ministre, les injustices causées aux camionneurs artisans par l'administration de la justice à la SAAQ nous conduisent à voter unanimement en faveur d'une manifestation d'une durée indéterminée contre le siège social de la SAAQ, ses bureaux régionaux et les postes de pesée.»

La sécurité se retrouve parmi les préoccupations de l'ANCAI et ce n'est pas sans raison que le thème du congrès 1997 souligne que *La sécurité passe par la rentabilité.*

Pour justifier ce choix de thème, on mentionne que les camionneurs artisans font face à une concurrence déloyale de la part de camionneurs sans permis. Ce phénomène amène le camionneur en règle à négliger l'aspect sécuritaire de son véhicule.

Toujours au chapitre de la sécurité, l'Association du camionnage du Québec (ACQ), l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ) et l'ANCAI ont fait des représentations au ministre Brassard sur l'encadrement

du transport routier.

Ces trois organismes reconnaissent l'importance d'une véritable gestion de la sécurité routière au Québec et croient que la responsabilité première revient au ministre des Transports du Québec. «Nous considérons que le ministre des Transports du Québec est le seul responsable devant l'Assemblée nationale de la sécurité routière et qu'à ce titre, il doit récupérer son pouvoir législatif en sécurité routière.»

Dans le document, on précise que la Commission des transports du Québec devrait assumer un nouveau rôle, avec des pouvoirs d'enquête nécessaires à l'exercice de son nouveau rôle dans la gestion du transport routier.

En ce qui touche la SAAQ, les trois organismes estiment qu'elle pourrait

conserver ses responsabilités en matière de contrôle du transport routier mais avec la mise en place d'un système fonctionnel et souple pour contrôler les transporteurs délinquants. Ils verraient bien la création d'une vice-présidence à la SAAQ qui verrait uniquement au transport routier.

Même si de 1991 à 1996, il se donne annuellement, en période de dégel, de 2400 à plus de 4200 constats d'infraction pour les surcharges, des gens bien au fait de la situation croient qu'il pourrait s'en donner cinq fois plus.

Que de pain sur la planche, dans les prochains jours, pour les membres de l'ANCAI qui attendent demain, la visite du ministre Jacques Brassard et celle de M. Louis Gravel, président de la Commission des transports du Québec.

«C'est complètement cowboy»

suite de la une —

devant de ses troupes: les 22 000 citoyens du comté vont se lever avec énergie pour empêcher de perdre le peu qui nous reste», a soumis la représentante de Mégantic-Compton.

Robert Benoit, d'Orford, promet également une «levée de boucliers» si jamais l'hôpital de Magog devait être éliminé. «Qu'il y ait des ajustements, ça peut aller. Mais pas qu'on se retrouve juste avec des civières dans un dépanneur. Jamais! Ça va être la guerre... Je comprends les arguments du CUSE mais nous aussi on a le droit de vivre dans nos milieux», a exprimé Robert Benoit.

«Pour obtenir l'hôpital d'Asbestos, la population est descendue dans la rue et

ce serait la même chose si la Régie régionale s'avisait d'en proposer la fermeture», a commenté pour sa part le député de Richmond, Yvon Vallières.

Celui-ci a dit espérer que la Régie régionale de l'Estrie ne jouera pas un rôle de «simple exécutante des décisions du gouvernement». «Jusqu'à ce jour, a rajouté M. Vallières, tout le monde s'est montré bon joueur avec la Régie. Mais dépendant de son attitude, maintenant que des compressions additionnelles majeures nous pendent au-dessus de la tête, la Régie joue sa crédibilité. J'apprécierais que la Régie nous dise qu'elle s'est fait cacher des choses et qu'elle était de bonne foi quand elle faisait travailler le milieu sur ce qu'on nous annonçait alors comme chiffres de compressions.»

loto-québec résultats

Superlotto Tirage du 97-04-23

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
870691	710068
10 000 \$	10 000 \$
3 ^e numéro	4 ^e numéro
036488	110479
10 000 \$	100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

Quotidienne Tirage du 97-04-23

3	4
942	0748

Extra Tirage du 97-04-23

NUMÉRO 205723

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

TRIO WOW SPÉCIAL PIZZA, FRITES, BREUVAGE **4.99**

Guido's CARRÉFOUR DE L'ESTRIE
La Grande Place, Victoriaville

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	SAMEDI	DIMANCHE
11 PRÉC. 40	2 PRÉC. 60	12 1 PRÉC. 40	13 0 PRÉC. 20	14 0 PRÉC. 10



QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Var 10/0	Québec Var 9/2	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Sol 6/1	Fimouski Var 7/2	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Var 3/0	St-Georges Var 9/2		
La Grande Sol 3/5	Sept-Îles Sol 7/0		
Lac-St-Jean Sol 10/1	Trois-Rivières Var 10/3		
Montréal Var 14/5	Val d'Or Var 9/0		

CANADA		USA	
Charlottetown Var 6/0	Régina Var 12/1	Boston Plu 9/7	New York Nua 13/7
Edmonton Ave 11/3	St-John's Nua 4/0	Cape Cod Plu 9/7	Old Orchard Plu 11/4
Fredericton Var 10/0	Toronto Var 14/3	Burlington Nua 13/3	Portland Plu 11/4
Halifax Var 8/0	Victoria Sol 17/6	Concord Nua 9/3	Providence Plu 10/7
Ottawa Var 14/5	Winnipeg Var 10/1	Detroit Nua 14/4	Washington Plu 14/6

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 19/12	Mexico City Nua 26/11	Atlantic City Plu 11/8	Nassau Ave 29/22
Beijing Sol 23/8	Moscou Nua 9/3	Cape Cod Plu 9/7	Old Orchard Plu 11/4
Berlin Enu 13/0	Paris Sol 17/1	Daytona Beach Sol 24/16	Orlando Sol 23/16
Hong Kong Enu 22/20	Port-au-Prince Nua 27/23	FT Lauderdale Var 28/19	Plattsburg Nua 13/3
Lisbonne Ave 17/13	Rome Sol 18/2	Honolulu Plu 29/22	Tampa Sol 27/16
Londres Var 13/3	Tokyo Sol 16/8	Key West Var 28/23	Virginia Beach Nua 12/7
		Miami Var 28/19	West Palm B Var 28/19
		Myrtle Beach Sol 21/13	Wildwood Plu 11/8

Facteur Vent

Nul

POUR MOINS DE 5 \$

Les petites annonces

La Tribune 564-0999

1 800 567-6955 (zone interurbaine)

Plus de 100 000 acheteurs regardent cette annonce. Pour tout vendre.

EMPLOIS DU JOUR

Lieu: Sherbrooke
Salaire: à négocier selon compétences, permanent, plein temps
Exigences: DEC ou CEC électrodynamique, expérience industrielle deux ans, systèmes hydraulique, pneumatique, entretien préventif, bilingue fonctionnel, connaissance code canadien électricité
Fonctions: installation, réparation et entretien de toutes machines.

Poseur/euse pare-brise
Offre: 2166735
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à négocier, temporaire
Exigences: D.E.S. atout, expérience deux ans, connaissance électronique, aime travail d'équipe, honnête et responsable
Fonctions: installation de pare-brise et d'accessoires électroniques.
Électricien/ne classe C
Offre: 2166429

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

LA LOTTO 6/49 22-28-36-42-46-49 (43)

INDEX

Ados:.....	B-3
Arts:.....	C-7
Bandes dessinées:.....	C-10
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	C-12
Économie:.....	B-4
Editorial:.....	A-12
Horoscope:.....	C-10
Messier en liberté:.....	C-6
Petites annonces:.....	C-9
Sports:.....	C-1

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 on 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 en 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

«La Tribune» est cotée de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIE
goupil



Les deux vocations de Rachel Lemieux

Dans cette classe de l'école Notre-Dame-des-Neiges, elles sont une vingtaine de femmes, âgées de 18 ans et plus, à compléter leur cours de secrétaire. A 50 ans, Rachel Lemieux n'est pas la plus vieille du groupe. «Une autre est plus âgée de quelques mois», me dit-elle d'un air taquin.

N'empêche qu'elle est facilement identifiable parmi le groupe: elle est la seule à porter voile et costume de religieuse...

Rachel Lemieux appartient en ef-



Soeur Rachel Lemieux en plein travail.

fet à la congrégation des Petites Soeurs de la Sainte-Famille. C'est la Soeur supérieure qui lui a demandé de retourner à l'école afin de suivre un cours en secrétariat. A la maison-mère de la rue Galt Ouest à Sherbrooke, où elle a été rapatriée à la fin de l'été, on aura besoin de son support comme secrétaire.

Soeur Rachel Lemieux, qui est originaire de Lac-Mégantic, a accepté avec plaisir de relever le défi que lui proposait la Soeur supérieure, même si cela constituait tout un défi de retourner aux études à l'âge de 50 ans. En secrétariat de surcroît.

«J'ai toujours le goût d'apprendre», me dit celle qui ne s'était pas assise sur un banc d'école depuis le 23 juin 1964. Elle avait alors 17 ans. Deux semaines plus tard, elle consacrait sa vie à Dieu en devenant religieuse au sein de la communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

Soeur Lemieux voit un parallèle entre ce nouveau métier qu'on lui enseigne et la vie de religieuse.

«Il faut avoir la vocation, dit-elle. Le travail de secrétaire est un travail de soutien. La secrétaire peut prendre des initiatives, mais en fonction de l'ensemble de la compagnie. Elle doit gérer l'information et faciliter la communication, comme les rendez-vous par exemple. Il faut aussi avoir du doigté et du savoir-faire pour être secrétaire.»

En cette semaine des secrétaires, voilà des paroles qui vont sûrement faire plaisir à plusieurs femmes qui ont choisi cette carrière. Car il faut bien choisir qu'il s'agit d'un domaine traditionnellement réservé aux dames. D'ailleurs, à l'école de secrétariat Notre-Dame-des-Neiges de Sherbrooke, on ne compte aucun homme parmi la centaine d'élèves cette année.

Comme ses consœurs, Rachel Lemieux a maintenant hâte d'entreprendre le troisième et dernier semestre de son cours. Elle qui n'avait à peu près pas d'expérience de la machine à écrire, et encore moins de l'ordinateur, avant de s'inscrire à ce cours, là voilà maintenant dans l'antichambre de l'autoroute électronique.

«Quand j'ai débuté mon cours, je tapais peut-être 10 mots/minute. Là, je suis peut-être à 32 mots/minute, mais je devrais prochainement atteindre 40 mots/minute. Il faut que je me rende à 50 mots/minute lors de mon troisième semestre», explique-t-elle.

Et l'ordinateur?
«Tout s'apprend quand on veut», réplique la religieuse.

Envisage-t-elle de naviguer sur l'Internet?

«Pourquoi pas? demande-t-elle. Ce sera la première fois à l'école, lors de la prochaine session, que l'Internet sera disponible aux élèves. L'Internet représente une banque de connaissances à l'échelle mondiale à aller chercher. Moi, je suis ouverte au changement, en autant que ce soit fait en communion avec les autres.»

Religieuse ou secrétaire?
Dans un cas comme dans l'autre, c'est une question de vocation. Rachel Lemieux les a toutes les deux.

Perrault monte au front

«C'est impensable qu'une capitale régionale puisse perdre son hôpital», tel l'Hôtel-Dieu

François GOUGEON

Sherbrooke

«C'e serait une aberration de fermer l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke pour sauver des hôpitaux comme Magog, Asbestos ou Lac-Mégantic... C'est impensable qu'une capitale régionale puisse perdre son hôpital!»

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, n'a pas hésité hier à se porter à la défense du seul hôpital de soins de courte durée qui reste dans sa ville. Et ce, au risque de déplaire au reste de la région.

Car si jamais l'ampleur des compressions de 33 millions \$ qui vont s'abattre cette année sur l'Estrie de-

vaient compromettre l'existence d'un hôpital, alors Jean Perrault va «tout faire» pour défendre sa cause.

«Je vais tout faire pour influencer les décideurs à la Régie régionale pour que l'Hôtel-Dieu demeure un hôpital significatif. On doit être privilégié non pas par caprice mais parce qu'on a une population de 100 000 citoyens. Sherbrooke est une capitale régionale et déjà, les gens des alentours, comme Magog et ailleurs, ont pris l'habitude de se faire soigner à Sherbrooke... Et j'espère que nos députés, Marie Malavoy, Monique Gagnon-Tremblay et Claude Boucher vont tenir compte de nos arguments», a précisé M. Perrault.

«Et puis, a-t-il aussitôt rajouté, avant de penser à enlever d'autres services à l'Hôtel-Dieu, le CUSE pourrait

regarder un peu du côté de Fleurimont!»

Situation préoccupante

Quant à la présidente du CUSE, Sylvie Archambault, qui n'a pas caché que la situation est préoccupante, elle a préféré réserver de plus amples commentaires à la suite de la rencontre d'aujourd'hui (jeudi), à la Régie régionale de l'Estrie. C'est à ce moment qu'une partie du portrait sera tracée par les instances de cet organisme qui rencontreront les dirigeants des établissements de santé de l'Estrie à huis-clos.

Néanmoins, Mme Archambault évoque la tentation de ne pas tenir compte de ces compressions additionnelles et de poursuivre le plan de transformation déjà très bien engagé. «Tout

ce que cela risque de faire c'est de voir notre déficit s'alourdir», a-t-elle dit.

Celui-ci, pour l'année qui a pris fin au 31 mars dernier, devrait s'établir à environ 4,5 millions \$. Et en établissant, selon les ratios habituels, que la compression additionnelle au CUSE pourrait se chiffrer à une dizaine de millions \$, c'est ce qu'on rajouterait au déficit. «Chose certaine, on va avoir besoin d'une sérieuse réflexion régionale», a aussi déclaré Sylvie Archambault.

Enfin, tout comme hier, la Régie régionale de l'Estrie s'est réfugiée derrière le mutisme mais a convoqué la presse pour vendredi, en vue de faire le point au lendemain de la réunion à huis-clos avec les dirigeants du réseau de la santé de l'Estrie.



La signature du protocole entourant la tenue du congrès 1999 de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales a réuni le président, Chad Gaffield, la principale de Bishop's, Janyne Hodder, le recteur de Sherbrooke, Pierre Reid, et, debout, le secrétaire-trésorier de la SDERS, Serge Audet. Ce congrès, l'un des plus importants en Amérique du Nord, entraînera des retombées de l'ordre de 3,5 millions de dollars pour la région.

Imacom-Daguerrre, René Marquis

7000 savants attendus en 1999

Sherbrooke et Bishop's recevront le congrès de la Fédération des sciences humaines et sociales

Gilles FISETTE

Sherbrooke

La collaboration entre l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's, de Lennoxville, rend possible la tenue dans ces deux institutions du congrès 1999 de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales, un événement auquel devraient participer plus de 7000 universitaires canadiens et étrangers.

Une telle foule entraînera des retombées économiques évaluées à plus de 3,5 millions \$, a signalé le secrétaire-trésorier de la Société de développement économique de la région sherbrookoise, Serge Audet, qui participait à l'annonce de la tenue de ce congrès

faite conjointement par le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, la principale de Bishop's, Janyne Hodder, et le président de la fédération, Chad Gaffield.

Pour ce dernier, la tenue de ce congrès, entre le 26 mai et le 6 juin 1999, à Sherbrooke et à Lennoxville, est d'abord un événement qui est de nature à enrichir le bagage intellectuel de chercheurs et d'étudiants intéressés par l'une ou l'autre des 80 disciplines que suppose la grande famille des sciences humaines et sociales.

«Les congrès annuels auxquels participent des universitaires non seulement du Canada mais aussi de divers pays, sont des occasions pour faire état de recherches, pour nouer des contacts, pour échanger avec ses pairs ou

pour découvrir de nouveaux champs d'intérêt», a ajouté le recteur Reid.

Selon Mme Hodder, c'est la première fois que deux universités collaborent ensemble pour permettre la tenue d'un tel congrès qui, soit dit en passant, est la manifestation scientifique la plus importante en Amérique du Nord.

Cette année, le congrès de la fédération se tient à Terre-Neuve; l'an prochain, ce sera Ottawa. A Sherbrooke, la fédération ne sera pas en terrain inconnu puisqu'elle y a déjà tenu son congrès annuel. C'était en 1966, il y a 31 ans. A l'époque, l'événement s'appelait encore le Congrès des sociétés savantes.

La fédération regroupe près de

25 000 universitaires répartis entre 53 associations et 69 universités. Son but est de promouvoir l'enseignement et la recherche dans des disciplines aussi variées que le droit, l'histoire, la philosophie, les relations industrielles, la littérature et l'anthropologie, par exemple. A Sherbrooke, les 7000 congressistes seront, dans plusieurs cas, accompagnés de leur famille. Heureusement, tous ces gens ne séjourneront pas en même temps dans la région; autrement, il aurait fallu convertir des classes en dortoir. Ils se succéderont plutôt tout au long des douze jours de congrès, assurant quand même le bonheur des hôteliers, des restaurants et autres commerces de la région.

A la SDERS, on calcule que ces universitaires achèteront un minimum de 20 000 nuitées.

Des avions... «made in Omerville»

Gilles DALLAIRE

Omerville

Une usine où seront fabriqués des avions téléguidés qui seront vendus surtout sur le marché américain mais le seront aussi éventuellement en Australie et au Japon sera ouverte très prochainement à Omerville.

Son ouverture triplera instantanément le nombre des emplois procurés par le secteur manufacturier dans ce village où les concessionnaires d'automobiles déclassent largement les industriels en nombre puisque, dans deux ou trois semaines, elle emploiera 35 personnes affectées directement à la production en plus des huit qui seront affectées à l'administration et à la mise en marché.

«Et si nos ventes progressent com-

me la qualité de nos avions téléguidés et la chaleur de l'accueil qu'ils reçoivent aux Etats-Unis et ailleurs nous le font croire, nous emploierons de 60 à 70 personnes dans un an ou deux», ont affirmé hier les actionnaires de B&B/R.C., Jean-Guy et Luc Boucher, au cours d'une conférence de presse.

B&B/R.C. veut se démarquer de ses concurrents, américains pour la plupart, par la qualité de ses produits, leurs prix concurrentiels et la breveté du temps requis pour leur assemblage.

«Il faut de 400 à 600 heures pour assembler les avions téléguidés qui sont présentement sur le marché alors qu'il ne faut que de 12 à 30 heures pour assembler ceux que nous produisons», ont expliqué Jean-Guy et Luc Boucher.

Ils ont révélé que B&B/R.C. produira initialement deux types d'avion, l'un dont les ailes auront une envergure



Photo La Tribune Gilles Dallaire

Jean-Guy et Luc Boucher et Danielle Fortier, leur collaboratrice, montrent un prototype d'un des avions téléguidés qui seront fabriqués à Omerville par B&B/R.C.

de 72 pouces et l'autre dont les ailes mesureront 86 pouces d'envergure. La vitesse de croisière des deux modèles sera de 200 kilomètres-heure en vol horizontal avec des pointes de 250 kilomètres-heure. Des modèles inspirés par des avions de combat seront aussi mis sur le marché à brève échéance.

«Le marché des avions téléguidés, c'est un marché de 300 millions \$ par année seulement aux Etats-Unis et il connaît une croissance annuelle de 16 pour cent. C'est pour cette raison que nous voulons nous y faire une niche de

premier choix», ont souligné Jean-Guy et Luc Boucher qui ont porté leur choix sur Omerville en raison de la proximité de l'autoroute 55 et, par le fait même, des Etats-Unis et de la proximité d'un terrain d'exercice fréquenté par un grand nombre de propriétaires d'avions téléguidés.

Son implantation nécessite un investissement de 230 000 \$. Une portion substantielle de cette somme est fournie par les deux actionnaires de B&B/R.C.

La Tribune sur place...
OUVERT CE SAMEDI 26 AVRIL 1997



Un camion robuste, capable de tout
MISE DE FOND 0\$ OU PAIEMENT UNIQUE
Mensualité LOCATION 24 MOIS* 299\$ par mois*
5999\$ POUR UTILISATION DE 24 MOIS
LE PLUS GRAND VENDEUR DE CAMIONS FORD EN ESTRIE

MERCURY LINCOLN CAMIONS FORD
LINCOLN
LE VOITURIER
1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

PAYEZ
en
avril
98*
aucun
DÉPÔT, PAIEMENT
ni intérêt!

SOYEZ
DANS
LA COURSE

devenez l'un des
72 GAGNANTS
à prendre part à la soirée offerte à l'Hippodrome de Montréal

PLUS DE 50 000 \$ en prix
À GAGNER

en collaboration avec
HIPPODROME DE MONTRÉAL TVR

Voir détails en magasin.

**À L'ACHAT DE 5 APPAREILS ÉLECTROMÉNAGER KITCHENAID
OBTENEZ UNE REMISE DU FABRICANT SUPPLÉMENTAIRE DE 100\$***

* VOIR DÉTAILS EN MAGASIN.

PAS DE GARANTIE CITRUS

Si l'un de nos appareils électroménagers s'avérait à faire défaut plus de 3 fois pour un même problème vérifié durant les 6 premiers mois suivant la date de livraison, Brault & Martineau le remplacera SANS FRAIS.

PLUS
REMISE DU FABRICANT **50\$**

KitchenAid.
CUISINIÈRE 30 PO.
Four autonettoyant, table de cuisson relevable, minuterie électronique.
SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

MACHINE À GLAÇONS INCLUSE

PLUS
REMISE DU FABRICANT **50\$**

KitchenAid.
RÉFRIGÉRATEUR 19,8 P1.
Tablettes Crystal-Frost™, 2 bacs à légumes ClearVue™ à contrôle d'humidité, bac à viande, balconnets ajustables, lumière dans le congélateur.
SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

Également disponible en blanc ou noir

PLUS
REMISE DU FABRICANT **40\$**

KitchenAid.
LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
5 programmes, intérieur en acier inoxydable, dispositif d'insonorisation Whisper Quiet™ Ultima, support à coupe de vin, fourchons repliables. **SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.**

SUPER CAPACITÉ

PLUS
REMISE DU FABRICANT **75\$**
POUR LA PAIRE

KitchenAid.
LAVEUSE.
9 programmes, 4 choix de température, 4 niveaux d'eau, dispositif d'insonorisation.
SÉCHEUSE.
7 programmes, 4 choix de température, séchage automatique, porte réversible.
SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

36 MOIS GARANTIE

Ultra NOIR

27 po STÉRÉO

AFFICHAGE À L'ÉCRAN TRILINGUE

HITACHI
Performance exceptionnelle

600 lignes de résolution, entrée audio/vidéo, sortie audio variable, haut-parleurs à émission frontale, télécommande universelle. **LIVRAISON GRATUITE.**

649\$

36 MOIS GARANTIE

Ultra NOIR

35 po STÉRÉO

SON D'AMBIANCE 3D

AFFICHAGE À L'ÉCRAN TRILINGUE

BASE GRATUITE

HITACHI
Performance exceptionnelle

700 lignes de résolution, entrée audio/vidéo arrière, sortie audio variable, haut-parleurs à émission frontale. **LIVRAISON GRATUITE.**

1899\$

Menu d'aide à l'écran bilingue

12 MOIS GARANTIE

HITACHI
Performance exceptionnelle

MAGNÉTOSCOPE À 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO.
Rembobinage rapide, télécommande multimarque.

329\$

PLAN DE SERVICE D'ENTRETIEN PROLONGÉ!
Demandez-le!

36 MOIS GARANTIE

Ultra NOIR

50 po STÉRÉO

SON AMBIOPHONIQUE

AFFICHAGE À L'ÉCRAN TRILINGUE

HITACHI
Performance exceptionnelle

750 lignes de résolution, télécommande universelle illuminée, système audio de 24 watts, arrêt rapide sur l'image en médaillon. **LIVRAISON GRATUITE.**

2599\$

36 MOIS GARANTIE

HITACHI
Performance exceptionnelle

CAMÉSCOPE 8MM AVEC ÉCRAN COULEUR DE 3 PO.
Luminance de 1 lux, objectif grand angle intégré, alimentation possible par piles «AA», haut-parleur intégré pour lecture, mode cinéma, filtre pare-vent automatique.

ZOOM 24x
ACL

999\$

HEURES D'OUVERTURE
Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

BRAULT & MARTINEAU

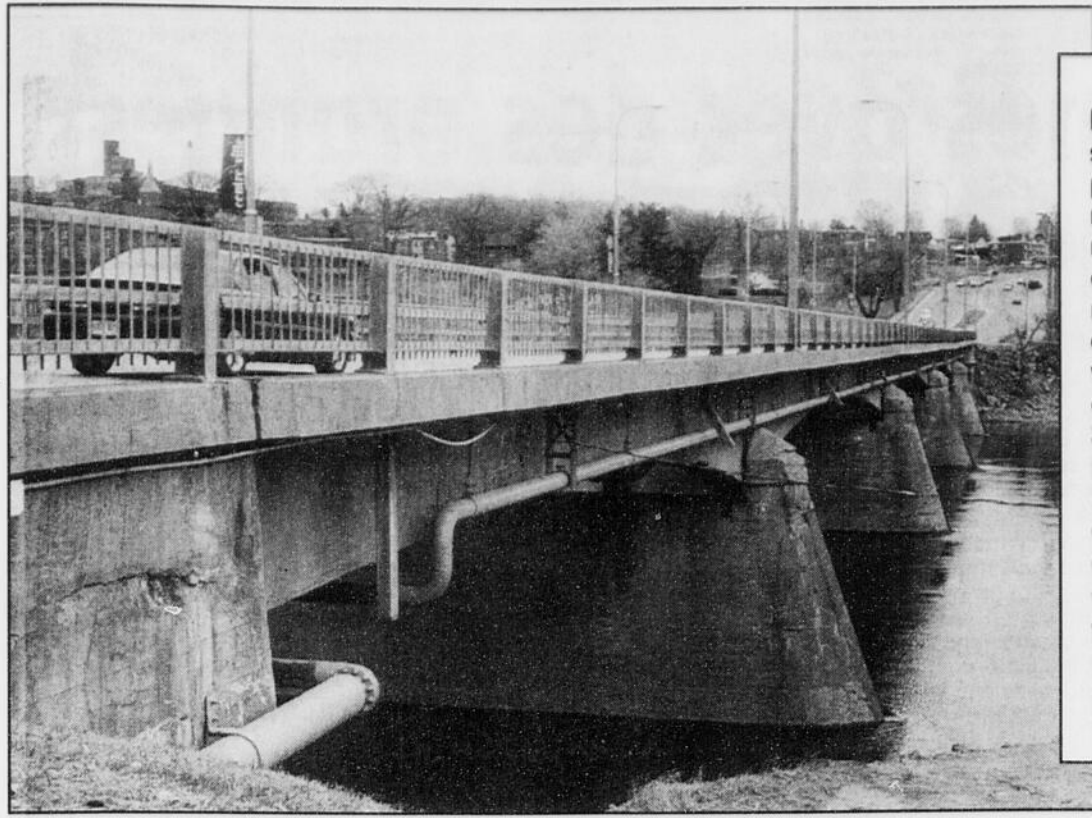
là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (Coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 avril 1998.



Imacom-Daguerre
Le pont Joffre sera fermé pour une période de six mois, à compter du 26 mai prochain, en vue de travaux de reconstruction de 3,8 millions \$. La circulation lourde y est déjà interdite depuis le mois d'août, dernier en raison de la détérioration de la structure de béton.

Le pont Joffre fermé dès le 26 mai

Denis DUFRESNE
 Sherbrooke

Le pont Joffre, l'un des trois liens routiers entre les rives Est et Ouest de la Saint-François, à Sherbrooke, sera fermé à la circulation à compter du 26 mai en vue de travaux de réfection et d'élargissement qui dureront six mois, soit jusqu'à la fin de novembre.

Les piétons pourront toutefois continuer à utiliser ce pont jusqu'à la fin des classes, de même que les véhicules d'urgence, indique-t-on à la Ville de Sherbrooke.

Mais une fois le pont Joffre complètement fermé, piétons et automobilistes devront se rabattre sur les ponts Aylmer, au centre-ville, ou Saint-François, plus à l'Est, s'ils veulent traverser la rivière.

La circulation lourde est interdite sur le pont Joffre depuis le mois d'août dernier en raison de la détérioration de la structure de béton.

«Ce sera à l'entrepreneur de confirmer les dates, c'est quand même lui qui est le maître-d'œuvre du chantier, mais c'est prévu pour le 26 mai», explique le directeur du Service de la planification et des travaux publics (SPTP), Guy Labbé.

Ces travaux auront évidemment un impact majeur sur la circulation automobile au centre-ville, de même que dans le quartier Est.

Le projet consiste à refaire les poutres et le tablier de cet ouvrage construit en 1950. De plus, une qua-

trième voie de circulation sera ajoutée, les trottoirs seront reconstruits, tandis qu'un nouveau système d'éclairage sera installé.

Le ministère des Transports du Québec, qui surveille de près l'état de la structure du pont depuis plusieurs mois en raison de l'apparition de fissures, contribue au projet à une hauteur de 1,8 million \$, la balance étant couverte par la Ville.

L'administration municipale pré-

pare bien entendu un plan de communication pour informer les automobilistes des détours qu'ils devront effectuer pour traverser la rivière Saint-François, surtout que près de 25 000 véhicules utilisent chaque jour le pont Joffre.

Il s'agit du troisième pont à être fermé complètement pour des travaux de reconstruction à Sherbrooke, après le pont Aylmer, à la fin des années 80, et le pont Jacques-Cartier, en 1995.

1 FENÊTRE GRATUITE OU **6 MOIS SANS INTÉRÊT**

NI DÉPÔT NI PAIEMENT

A l'achat de 6 fenêtres au prix courant, obtenez la 7e gratuite (la moins chère des six) sur approbation du crédit.

RTSI
Rodrigue TREMBLAY

l'assurance d'un travail de qualité

Acier
Aluminium
Vinyle
Portes
Fenêtres
Gouttières
Serres

2540, rue Roy, Sherbrooke (819) 346-4527

Disparue depuis vendredi

Sherbrooke (psj)

À la demande de la famille et du Service de police de Sherbrooke, La Tribune a accepté de diffuser la description et de publier la photographie d'une adolescente de 15 ans qui a quitté son lieu de résidence, le vendredi 18 avril.

Il s'agit de France Brochu. Elle a les cheveux blonds et les yeux bleus. Elle mesure 1,57 m (cinq pieds et deux pouces) et pèse dans les 54 kilos (120 livres). De nationalité canadienne, elle s'exprime en français.

On signale que la jeune femme se trouverait en compagnie d'une autre adolescente que l'on dit en fugue également. Des nouvelles auraient été données par les deux adolescentes dès le samedi 19 avril.

Elles ont manifesté l'intention de se rendre sur le pouce à Montréal.

Toute information au sujet de ce



France Brochu
 dossier de disparition peut être communiqué aux autorités de la Police municipale de Sherbrooke, 821-5555 ou 821-5544.

La Tribune sur place...

LA 1998 EST ARRIVÉE!

Windstar 1998

269\$ par mois*

Préparation et transport inclus

Versement initial (ou échange équivalent)	Mensuelle
2 995\$	269\$
1 995\$	319\$
995\$	359\$
0\$ (+ taxes)	449\$

- transmission automatique
- vitres électriques
- portes électriques
- radio AM-FM cassette
- vitres teintées
- moteur 3.8 litres
- 4 sièges baquet

* Les mensualités de la location s'appliquent aux mini-fourgonnettes Windstar 1998 en inventaire avec groupe d'équipements préférés 357A. Un versement initial de 2 995\$ (ou échange équivalent), la première mensualité et un dépôt de sécurité de 350\$ sont inclus.
 • Immatriculation, assurances et taxes applicables en sus • transport et préparation inclus • Remises incluses • 36 000 km inclus • Frais de 0,08\$ du km excédentaire prévu et d'autres conditions s'appliquent • Offre valide sur approbation de crédit • Le concessionnaire peut louer à prix moindre • Voyez votre concessionnaire pour tous les détails • L'illustration peut différer

Le plus important vendeur de canions Ford en Estrie

MERCURY
LINCOLN

LINCOLN

CAMIONS
FORD

Le VOITURIER

1261, RUE KING EST, SHERBROOKE, 569-5981



► Après 10 ans, vous vous retournerez toujours après l'avoir garée.

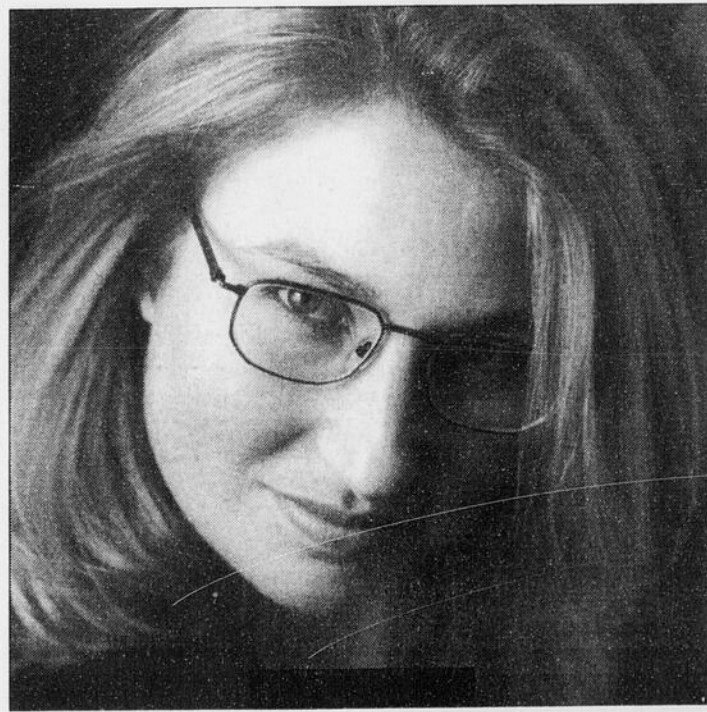
Il n'est pas étonnant qu'une Mercedes dure plus d'une vingtaine d'années, ou plus d'un million de kilomètres. Encore moins qu'elle reçoive toujours son compte de regards admiratifs. ► Même si garder une voiture aussi longtemps n'est pas au goût de tout le monde, il est réconfortant de savoir que c'est une possibilité. Une possibilité que d'autres apprécieront si jamais vous décidez de la revendre ou de l'offrir en reprise. ► Si vous envisagez une liaison à long terme, téléphonez-nous au 1 800 387-0100. Ou visitez notre site Web à : www.mercedes-benz.ca.

Dominick Auto Sport Ltée,
 4787, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2211



79621

DANGER



PUBLIC!

Manon est une sportive... Une grande sportive!... Elle adore l'aventure... C'est aussi une femme qui aime le danger... Pour affronter les dangers de la montagne... des verres de contact...

Pour affronter tous les autres dangers... Des MODA MILANO... C'est italien... Tiens donc!!!



Carrefour de l'Estrie
 822-4747

Galeries Quatre-Saisons
 565-3632

Une façon... dangereusement intéressante... de voir les choses!

TOUJOURS DEUX PAIRES DE LUNETTES POUR LE PRIX D'UNE. GARANTIES.

27141

«On compare des pommes avec des oranges»

Le maire Jean Perrault s'insurge contre une étude qui classe Sherbrooke au 74e rang pour la qualité de sa gestion

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

L'étude de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), qui classe Sherbrooke au 74e rang provincial pour la qualité de sa gestion, manque de discernement et compare des pommes avec des oranges, estime le maire Jean Perrault.

«Cette étude-là a été faite sans discernement; on ne tient pas compte de la problématique des villes-centres, ni du fait que Sherbrooke offre des services à d'autres municipalités», déplore le maire.

«Les six villes-centres arrivent d'ailleurs à la queue! Je trouve décevante ce genre d'étude où on compare des pommes avec des oranges. Si au moins ce type de sondage nous permettait de faire avancer les choses, mais ça va faire le tour des médias et après on n'en entendra plus parler!» ajoute-t-il.

L'étude, réalisée par Jacques Desbiens, économiste, ingénieur et professeur d'administration à l'UQAC, classe les 100 plus importantes villes québécoises en fonction de la qualité de leur gestion globale de 1991 à 1994, du coût de leurs différents services et de leur niveau d'endettement.

Tandis que Sherbrooke arrive au

74e rang du classement général, Fleurimont se classe 18e.

Au plan de la qualité de la gestion globale, les autres villes-centres se classent comme suit: Hull est au 32e rang, Trois-Rivières au 65e rang, Chicoutimi au 88e rang, Québec au 93e rang, et Montréal au 100e rang.

Selon le maire Perrault, l'auteur aurait dû faire les nuances qui s'imposent pour en arriver à des comparaisons significatives puisque, donne-t-il comme exemple, on ne peut comparer une paisible municipalité de banlieue comme Fleurimont ou Brossard, avec une ville-centre comme Montréal ou Sherbrooke qui doit se doter d'une foule de services et d'infrastructures.

points à entretenir, sans compter des problèmes de circulation propres à une ville-centre».

Même chose pour le parc industriel, où l'étude de M. Desbiens compare les superficies inutilisées, «alors que notre parc industriel est régional; les autres

RANG FINAL SELON LA QUALITÉ GLOBALE DE 91 à 94

1. Saint-Bruno
2. L'Ancienne-Lorette
3. Saint-Constant
4. Brossard
5. Rouyn-Noranda
18. Fleurimont
19. Drummondville
32. Hull
33. Granby
65. Trois-Rivières
74. Sherbrooke
88. Chicoutimi
93. Québec
100. Montréal

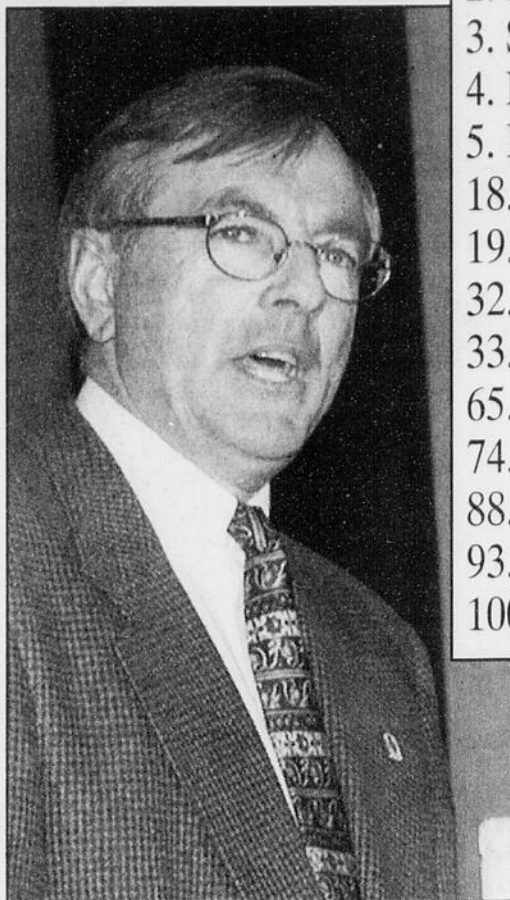


Photo La Tribune, archives
«Pour comparer les coûts de la voirie, on ne tient pas compte que Sherbrooke n'est pas Brossard: notre topographie est très accidentée, on a de nombreux ponts à entretenir, sans compter des problèmes de circulation propres à une ville-centre», illustre Jean Perrault.

CONGRÈS-EXPO 1997 DE L'ANCAI
du 24 au 27 avril 1997
HÔTEL DELTA

Assemblée générale annuelle des membres le dimanche 27 avril à 10 h

«La sécurité passe par la rentabilité»



L'ASSOCIATION NATIONALE DES CAMIONNEURS ARTISANS INC.

Absurde

«L'aspect le plus absurde de cette étude-là, c'est lorsqu'on compare les services de police et d'incendie», souligne M. Perrault, rappelant que Sherbrooke dispense ces services à plusieurs municipalités de banlieue, dont Fleurimont.

«Ainsi, Fleurimont arrive au 11e rang pour son service d'incendie par rapport aux coûts et au service, alors que Sherbrooke est au 49e rang. Pour la police, ils sont au 3e rang alors que nous sommes au 50e.

«Mais à ce que je sache, c'est l'administration municipale sherbrookoise qui offre cette qualité-là de service à Fleurimont! Et cela prouve une chose: ils ont un meilleur coût par rapport aux citoyens de la ville-centre et ça veut dire aussi qu'on ne charge pas assez cher!» s'insurge le maire de Sherbrooke.

D'autre part, souligne-t-il, «pour comparer les coûts de la voirie, on ne tient pas compte que Sherbrooke n'est pas Brossard: notre topographie est très accidentée, on a de nombreux

villes ont-elles un parc industriel?», demande M. Perrault.

Au niveau de l'endettement total par rapport à la richesse foncière moyenne, Sherbrooke est classée au... dernier rang sur les 100 villes répertoriées.

Là-dessus, Jean Perrault signale que l'étude inclut la dette d'Hydro-Sherbrooke, alors que la plupart des municipalités étudiées n'ont pas leur propre réseau hydroélectrique.

Les statistiques financières de la Ville de Sherbrooke pour 1997 indiquent que la dette à long terme brute est de 284,7 millions \$, dont 133,9 millions \$ reliés principalement au réseau hydroélectrique, pour une dette nette à long terme de 150,8 millions \$.

«De plus, on calcule cela seulement en fonction de la population de Sherbrooke et de la richesse foncière, deux critères qui faussent le débat», dit-il.

François Massicotte
Humoriste

Moi,
j'ai signé
ma carte
de don
d'organes.

1 800 267-3434

LE DON DE LA VIE

Et vous?

D'un
accord
MUTUEL

De l'émotion à volonté sans sortir de chez vous!

Avec Super Écran,

vous aurez chaque mois une variété de films qui saura répondre à vos goûts et à vos humeurs du moment. Du vrai cinéma à bon prix!

1 mois gratuit à Super Écran

Abonnez-vous pour 3 mois et profitez du 4^e mois gratuit...
4 mois pour seulement 34,50 \$*!

Prime additionnelle : 1 mois de Vidéoway gratuit!

Avec tout abonnement de 3 mois à Super Écran et Vidéoway, profitez du 4^e mois Vidéoway gratuit.

SE
SUPER ÉCRAN



Vidéotron

Vive le monde... libre!

Grand Montréal : 281-1711 | 800 361-9350
Québec : 847-4410 | 800 815-4815
Sherbrooke : 566-7711
Cap-de-la-Madeleine : 375-0161
Victoriaville : 758-0501

Paiement par carte de crédit autorisé (MasterCard ou Visa).
Les forfaits ne sont pas remboursables. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre et est d'une durée limitée. Elle est conditionnelle à une approbation de crédit et n'est valide que pour les non-abonnés depuis au moins 60 jours, dans les régions résidentielles desservies par Vidéotron, là où la technologie Vidéoway est disponible. Toutes taxes en sus.
Période d'abonnement minimale de trois mois.

*Vidéoway en sus.

Faites vite, cette offre se termine le 16 mai 97.
Payez mensuellement grâce au paiement préautorisé.

AUBAINES AU QUOTIDIEN

\$ \$

\$

\$

\$

F. FARHAT LUNETTERIES

3 pour 1

1. A l'achat d'une paire de lunettes complètes au prix régulier. Nous acceptons les prescriptions de l'extérieur. Satisfaction garantie ou argent remis.

2. Recevez la 2e paire Sans frais additionnel.

3. Une paire de verres de contact simple foyer (clairs, souples, sphériques). Si vous n'êtes pas satisfait dans les 15 jours suivant la livraison de vos lunettes nous vous rembourserons intégralement.

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS

** sur approbation de crédit*

Nous distribuons les produits **ESSILOR** et **NIKON**

AU PLAISIR DE VOUS SERVIR.
Steve Côté, O.O.D. / Marie-Josée Roy, O.O.D. / Esther Béland, O.O.D. / Jean-Marie Fortin, O.O.D.

Examen de la vue par un optométriste.

Traitements en sus. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Le consommateur sera avisé 15 jours avant la fin de la promotion.

Laboratoire sur place

F. FARHAT
3290, boul. Portant
829-0089

AUTOMOBILES J.H. INC.

Nous vous transmettons notre passion de l'automobile en vous offrant le **MEILLEUR** produit possible. Une bonne voiture d'occasion, inspectée et garantie, au volant de laquelle vous passerez de bons moments.

M. Jacques Labrecque

Nos clients apprécient notre façon de procéder parce qu'ils partent toujours avec un véhicule qui leur convient **VRAIMENT**.

M. Marc-André Landry

Chez J.H. Automobiles, c'est de 50 à 80 véhicules qui sont disponibles à longueur d'année.

Venez nous voir!

**6838, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST 864-7080**

M. Paul Ratté

VENTE DU PRINTEMPS

50%*

4 JOURS SEULEMENT
DU JEUDI 24 AVRIL
AU DIMANCHE 27 AVRIL

sur toute la marchandise **PRINTEMPS-ÉTÉ**
**Sauf accessoires*

Polo - Bermuda - Veston - Complet, etc.

pour **ENTREPÔT Iulii**

Promenades King
2251, rue King Ouest, Sherbrooke
821-4419

Les promenades King

Freins Mise au point Silencieux

AutoPLACE MAÎTRE MÉCANICIEN

Suspension Alignement Antirouille

GROLEAU STATION SERVICE

Le meilleur escompte qui soit... (l'honnêteté)

4 pneus posés et balancés 26\$ + TX
Roues alliage 28" + tx
seulement sur présentation de cette annonce 2 semaines seulement

1095, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 2A2
(819) 569-0611

SES SOURCES SONT SÛRES

QUESTION SANTÉ, SES CONSEILS SONT SENSÉS

grande ruche
MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

815, RUE SHORT, SHERBROOKE 562-9973

REGARD INPRO SUR L'AN 2000

EXPLORATION DU CYBERESPACE EN UN CLIN D'OEIL

USRobotics
Faxmodem **ULTRARAPIDE Sportster. 56 k Faxmodem x2 de 56 kbps***

La nouvelle technologie x2 de U.S. Robotics permet de télécharger de l'information de l'Internet presque deux fois plus vite qu'avec un modem conventionnel

279\$

Économisez du temps pour télécharger... graphique, son et vidéo de l'Internet. Accédez rapidement à votre courrier et aux sites Web

249\$

56K Faxmodem #1

Sportster. 56 k Faxmodem INTERNE

• Technologie compatible avec votre ligne téléphonique actuelle**
• Installation simple
• Utilisation facile

inPRO
564-2482
TÉLÉCOPIEUR : 564-7609
WWW.INPRO.QC.CA
ANGLE KING EST / 17^e AVENUE

* En raison des règles FCC et IC qui limitent la puissance de sortie des modems, les vitesses de réception actuelles sont restreintes à 53 kbps.
** Le téléchargement de l'information à 56 kbps exige une connexion au service en ligne/Internet ou au réseau local d'entreprise compatible avec la technologie x2.

\$

AUBAINES

AU

\$

\$

\$

\$

\$

\$



Cybèle *Il faut venir VOIR!*

30% à 50% et plus
SUR VÊTEMENTS
PRINTEMPS-ÉTÉ ET
DESSOUS
SÉLECTIONNÉS



Cybèle PLACE DES CONGRÈS
2655, rue King Ouest
SHERBROOKE

Fleuriste
Au Jardin de Gabrièle

SPÉCIAUX D'OUVERTURE

Livraison Sherbrooke métro


6 OUILLETS 5\$
POUR taxes incluses
et
Livraison gratuite
Valide jusqu'au 30 avril 1997

Stationnement disponible
Merci à notre fidèle clientèle et bienvenue à tous!

MAINTENANT AU
235, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE
(819) 562-0741
Anciennement aux Terrasses Jacques-Cartier

LES MEUBLES ÉCONO (1995) enr.

Là où les prix sont économiques
Guy Tousignant



DEUX PLANCHERS DE MEUBLES NEUFS à visiter

533, rue King Est, Sherbrooke
Tél. : (819) 569-0632
Livraison gratuite

Pour meubler votre maison, du sous-sol au grenier

Mise de côté et plan de financement disponibles.

MAIGRIR

SE CONJUGUE AU PLURIEL AUX CENTRES DE SANTÉ MINCEUR!
et pas seulement au féminin

32 CENTRES SANTÉ MINCEUR AU QUÉBEC



TOUS CES GENS ONT COMMENCÉ PAR LA CURE DE NETTOYAGE et cela TOUT EN CONTINUANT DE MANGER

PRODUITS NATURELS À 100%

SEULEMENT **93²⁷\$**
Taxes incluses

ATTENTION!
PERDEZ DE 3 À 9 LIVRES EN 7 JOURS



35 livres
CHANTAL CARRIÈRE
SHERBROOKE



65 livres
MARIO ISABELLE
SHERBROOKE



52 livres
GASTON DUPPERON



50.5 livres
CHRISTIANE BENOIT



30 livres
LUCILLE CHOQUETTE
ROCK FOREST

Centre de santé Minceur

ROCK FOREST
4696, BOUL. BOURQUE
564-6474

SHERBROOKE
494, RUE CONSEIL
Angle 5e Avenue
563-8989

EAST ANGUS
182, RUE ST-PIERRE
(819) 832-3277
1 888 832-3277

BOUTIQUE-MODE

Jule
Jyverreault inc.
30 ANS D'EXPÉRIENCE

La boutique personnalisée à découvrir

PROMOTION
2 habits pour
395\$

Bienvenue à un autre client satisfait

Servi par le propriétaire



668, rue King Est
Sherbrooke (Québec)
(819) 566-6040

OUVERT LE DIMANCHE

QUOTIDIEN



Le Bar Les Graffiti
présente dans le cadre de son 10^e anniversaire

offenbach

De retour après 12 ans!
6 musiciens sur scène!
Une soirée...
un spectacle...
«incontournable»!

Le samedi 26 avril 1997 à 22 h

17\$
(taxes incluses)

**McGale
Gravel
LeBoeuf**

EN VENTE: BAR LES GRAFFITI: 821-2220, 41, WELLINGTON SUD, SHERB.
JUKE BOX, 87, WELLINGTON Nord, SHERB., 564-2070
RESEAU ADMISSION (+frais)
• Centre culturel, 820-1000 • Palais des sports, 821-5850
• Archambault, 564-8255 • Théâtre Centennial, 822-9692

En collaboration avec



LES FORGES MARIN LIQUIDATION DES FORGES MARIN

DÉMONSTRATEURS

(Neufs ou légèrement utilisés)

DES RABAIS allant jusqu'à 1 000\$

DES MODÈLES à partir de **297\$** ou 7⁵⁰\$/mois*

DES RABAIS allant jusqu'à 1 000\$

Également

FOYER RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR SB36 INCLUANT

995\$ ou 25⁰⁰\$/mois

- 12 pi de cheminée en ligne droite, incluant support de toit, solin, coupe-feu grenier, chapeau
- Récupérateur de chaleur
- Pare-étincelles
- 1 bûche La Chaleureuse
- Sac à bûches

*Taxes et installation en sus

POSSIBILITÉ DE NE RIEN PAYER AVANT MAI 1998

4350, BOUL. INDUSTRIEL
COIN LÉGER • SHERBROOKE
À deux minutes du Carrefour de l'Estrie
564-8333

Sécurité Excel
SERVICE DE PROTECTION ET D'ALARME
Résidentiel - Commercial

CENTRAL ULC

À Sherbrooke depuis 31 ans, il me fait plaisir de vous offrir mes nouveaux produits concernant la protection contre le feu et le vol.
Toujours disponible.

David White

Tél.: (819) 820-2424 Téléc.: (819) 822-1581

LOT DE VÊTEMENTS POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS
AUBAINES À TOUT CASSER!

5⁹⁹\$ 9⁹⁹\$

VÊTEMENTS ÉTÉ

ENFANTS:
Vêtements enfants et ados un seul prix **5⁹⁹\$**

FEMMES:
Jeans, bermudas, chandails **5⁹⁹\$**
Robes, jupes, salopettes, blouses **9⁹⁹\$**

HOMMES:
T-shirts, polos, chemises **5⁹⁹\$**
Pantalons, bermudas **9⁹⁹\$**

LIQUID'ACTION
À côté de Subway 4848, boul. Bourque, Rock Forest

VENTE SANS TAXES*

Vêtements d'importation pour enfants de 0 à 14 ans

BOUTIQUE La Station

*Sur vêtements à prix régulier seulement. Se termine le 30 avril 1997

1696, RUE KING OUEST, SHERBROOKE 566-2525 (Voisin du Boston Bar)

Un dernier merci à Mgr Maltais

Steve BERGERON

Sherbrooke

«Mgr Maltais est quelqu'un qui a vécu discrètement. Il a toujours paru ne vouloir que servir. Mais il fait partie de la race des grands.»

C'est en ces mots que l'archevêque de Sherbrooke, Mgr André Gaumont, a rendu un dernier hommage, hier après-midi, à un des pères de l'Université de Sherbrooke, Mgr Roger Maltais. Celui-ci s'est éteint samedi dernier, à l'âge de 82 ans.

Plusieurs personnalités se sont rendues à la cathédrale Saint-Michel pour saluer une dernière fois celui qui a été le troisième recteur dans l'histoire de l'Université de Sherbrooke. Parmi ceux-ci, les quatre recteurs qui lui ont succédé, soit MM. Yves Martin, Claude Hamel, Aldée Cabana et Pierre Reid. Le maire de Sherbrooke Jean Perrault était aussi de la cérémonie.

Outre la famille du défunt, le reste de l'assemblée était surtout composé de contemporains de Mgr Maltais, des témoins de ses réalisations, qui ont aussi vécu l'époque où l'ancien recteur a accompli le plus de choses.

MM. Yves Martin et Claude Hamel ont bien connu Mgr Maltais, tout simplement parce qu'il a été leur professeur au Séminaire Saint-Charles.

«Il était toujours soucieux de rendre service, et aussi très respectueux de tout le monde. Il a fait un excellent travail. Sous son rectorat, l'Université est passée de 1000 à 10 000 étudiants. Son esprit d'ouverture l'a beaucoup aidé à mener à bien cette phase d'expansion», commente M. Martin, aujourd'hui sous-ministre responsable de la politique linguistique à Québec.

«Il avait une vue large, de grandes ambitions pour l'Université et l'a beaucoup influencée sur le plan académique. Je vais garder un excellent souvenir de ce grand homme», confie Claude Hamel, qui, en décembre dernier, a pris sa retraite de la présidence du Réseau des universités du Québec.

Les funérailles se sont déroulées en présence des cendres du défunt, dans une atmosphère sobre et modeste. Par la suite, famille et amis se sont rendus dans la crypte du Séminaire, où les cendres ont été déposées.

Le régime coopératif

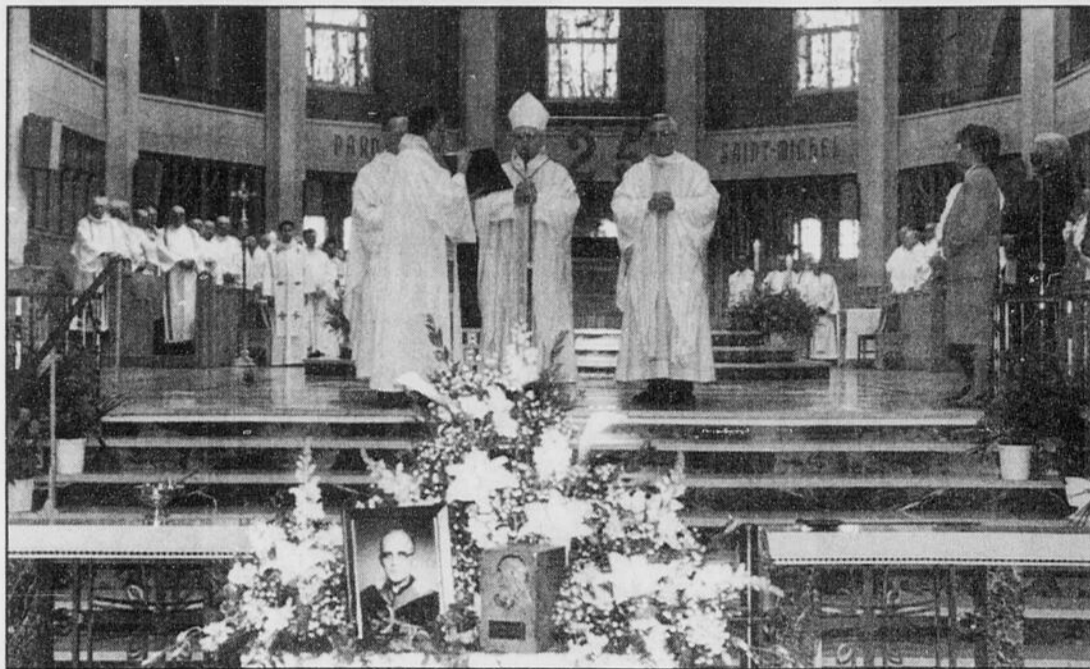
Mgr Roger Maltais faisait partie des pionniers réunis en secret le 1er août 1953 pour examiner la possibilité de fonder une université à Sherbrooke. Ce qui fut fait l'année suivante. Mgr Maltais a ensuite été doyen de la Faculté des arts pendant 10 ans, avant d'accéder, en 1965, au poste de recteur, pour une autre décennie.

Sous son rectorat, l'Université de Sherbrooke a été la première au Québec et la deuxième au pays à instituer le régime coopératif. Elle fut aussi la première au monde à offrir le MBA en français, et est devenue la seule université en dehors des grands centres urbains du Québec à compter une faculté

de médecine et une de droit.

Educateur et administrateur, Mgr Maltais a connu la révolution tranquille et il a salué la création du ministère de l'Éducation comme un grand moment de l'histoire du Québec. Ses contributions à la Commission Parent ont été remarquées et adoptées par plusieurs instances.

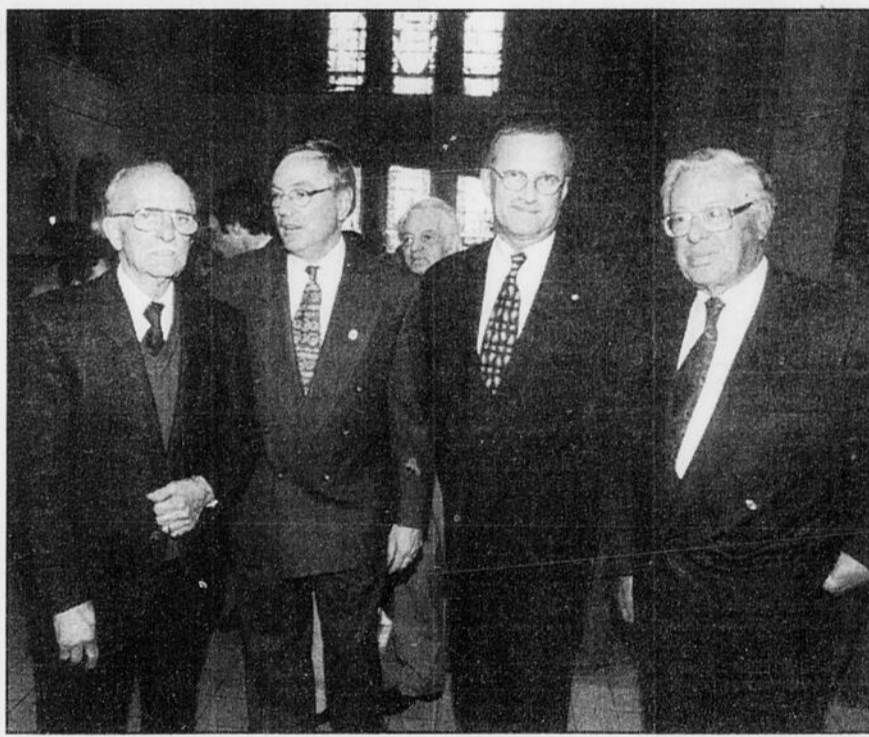
Ce bâtisseur a aussi œuvré à l'Association des universités et collèges du Canada et à l'Association internationale des universités. Il a reçu un doctorat d'honneur de l'Université de Sherbrooke et de l'Université Bishop's.



Plusieurs dizaines de personnes ont rendu un dernier hommage à Mgr Roger Maltais, un des pères de l'Université de Sherbrooke, décédé samedi à la suite d'une courte maladie. Les funérailles, qui se sont déroulées hier après-midi à la cathédrale Saint-Michel, étaient présidées par Mgr André Gaumont. Plus d'une centaine de personnes y ont assisté.



De nombreux contemporains et anciens collègues de Mgr Maltais lui ont fait un dernier salut hier. Le recteur actuel de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, s'est retrouvé en compagnie de trois de ses prédécesseurs: Claude Hamel, qui a occupé ce poste de 1981 à 1985, Aldée Cabana, recteur de 1985 à 1993, et Yves Martin, premier recteur laïque de l'institution, qui succéda à Mgr Maltais en 1975 jusqu'en 1985.



Étaient également présents aux funérailles de Mgr Maltais, son frère Robert, le maire de Sherbrooke Jean Perrault, le recteur de l'Université Pierre Reid et Jean-Louis Pélouquin, juge à la retraite.

MISE AU POINT

Dans la circulaire Jours Sears, en vigueur du 21 au 27 avril 1997, veuillez noter la correction suivante: à la page 38, dans la section «A saisir», l'illustration du jeu embouts-tournevis no 75195, offert à moitié prix est inexacte.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

30747

Magog

HYUNDAI

LES MEILLEURS PRIX
EN ESTRIE
C'EST GARANTI!



à partir de

158\$
*
/mois

430, BOUL. BOURQUE,
OMERVILLE
868-0010



* Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois. Obligation totale de consommateur de 7 584\$ versement initial de 850\$ ou échange équivalent. Premier et dernier versements exigibles: 110\$ en sus. 72 000 km inclus, 10 km excédentaire. Sujet à approbation de crédit.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Toute la marchandise doit être vendue!

4 JOURS SEULEMENT 24, 25, 26, 27 AVRIL

QUANTITÉS LIMITÉES PRIX JAMAIS VUS!

OUVERT LE DIMANCHE De 11 h à 17 h

PANTALON DE SUÈDE 69,99\$

JUPE DE SUÈDE 24,99\$

BLOUSON ET PANTALON DE MOTO TOUTES LES GRANDEURS GRAND CHOIX DE COULEURS

MANTEAUX 3/4 Rég. 649,99\$ À seulement: 99,99\$

Venez voir notre grand spécial

499,99\$ Venez voir notre spécial Quantités limitées

749,99\$ Voir spécial en magasin

549,99\$ Grand spécial en magasin

69,99\$

LES TERRASSES ROCK FOREST

Près Wai Man

VENTE DE FAILLITE



Non, il ne s'agit pas de jumeaux mais de deux voleurs qui se sont emparés pour quelque 4000 \$ de biens dans une résidence privée.

Deux cambrioleurs filmés au travail

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Victime d'un premier vol avec effraction à son domicile privé, 12e rang, à Stoke, un résident de l'endroit ressentait l'intime conviction qu'une fois qu'il aurait remplacé les biens volés... les cambrioleurs reviendraient.

En prévision de cette visite, le citoyen a installé une caméra de surveillance dans son domicile.

Ce qui avait été prédit, arriva, le vendredi 18 avril.

Deux individus, âgés de la vingtaine, qui ressemblent à des jumeaux, casquettes comprises, ont effectivement pénétré avec effraction dans la maison puis, tout en pre-

nant leur temps, ont raflé téléviseur, magnétoscope, composantes d'ordinateur... bref des biens pour une valeur de quelque 4000 \$.

La bande magnétoscopique du cambriolage et de ses auteurs a été confiée aux agents-enquêteurs de la Sûreté de Sherbrooke qui, après diverses vérifications, l'ont refilée aux médias électroniques.

La cassette a été diffusée, sur les deux stations de télé-sherbrookoises hier. Dans cette page ci-haut, les lecteurs peuvent apercevoir des clichés tirés à partir de la bande.

Les gens qui ont reconnu les auteurs ou qui possèdent des informations sur le vol sont invités à contacter les autorités de la SQ, 564-1212.

FAITS DIVERS

Diminution de la criminalité

Sherbrooke (psj) - Coup d'oeil encourageant pour les autorités policières de Sherbrooke à la vue des statistiques sur la criminalité pour les trois premiers mois de l'année.

On constate que les infractions au Code criminel ont diminué de 12,2 pour cent, passant de 1720 qu'elles étaient pour la même période de 1996 à 1511.

Les crimes contre la personne ont chuté de 22 pour cent (123 délits signalés pour les mois de janvier, février et mars 1996) comparativement à 96 au 31 mars 1997. Dans cette catégorie de crimes, on ne rapporte aucun meurtre mais une tentative, 15 infractions de nature sexuelle, 62 cas de voies de fait, huit vols qualifiés et un enlèvement.

Même si au total, les crimes contre la propriété ont également diminué, passant de 1058 à 988, soit -6,6 pour cent, les introductions avec effraction et les vols de véhicule ont augmenté de 15,7 et de 5,2 pour cent, de 376 à 435 pour les intro et de 174 à 183 pour les vols de véhicule.

Le taux de solution des délits criminels se situe à quelque 31 pour cent.

Des représentations remises à plus tard

Sherbrooke - Le juge Michel Côté, de la Cour du Québec, a reporté de quelques semaines les représentations sur sentence dans le dossier de Diane Corbeil, âgée de 39 ans, de Magog, accusée d'agression sexuelle à l'endroit d'un bambin de trois ans.

La raison de la remise est qu'un nouveau défenseur assistera Mme Corbeil, à savoir Me Joël Bourassa, qui n'a pas encore pu prendre connaissance de tout le dossier.

De plus la défense entend demander à des experts de se prononcer sur la présence ou non de séquelles qu'aurait subies le garçonnet qui était âgé de trois ans au moment de l'agression, le 1er août 1995.

Les gestes reprochés se sont produits dans une garderie où l'accusée travaillait depuis une quinzaine d'années.

La comparution de Mme Corbeil a eu lieu le 25 octobre 1996. Moins de cinq mois plus tard, soit le 20 février 1997, l'accusée a enregistré un plaidoyer de culpabilité.

Hydro-Sherbrooke à la recherche d'un boîtier bleu

Sherbrooke - Le Service Hydro-Sherbrooke lance un appel à l'aide aux citoyens et citoyennes du secteur des rues Saint-Joseph, Saint-Denis, Roy et Denault, dans le quartier ouest de la Ville, afin de retrouver un équipement tombé d'un camion en déplacement.

Il s'agit d'un boîtier bleu, de marque ÉCONOLITE, de huit pouces, par 12 pouces, par six pouces.

La personne qui a trouvé le boîtier est invitée à le retourner aux locaux d'Hydro-Sherbrooke, 1800 rue Roy ou encore de communiquer avec M. Pierre Blanchard, en composant le 821-5744.

Une érablière flambe à Shipton

Shipton - Le feu a complètement détruit une érablière, 25 chemin Pratte, à Shipton, au cours de la journée de mardi.

Ce jour-là, M. Jacques Daigle, de Victoriaville, avait fait bouillir jusque vers 13h30. Quand il a quitté vers 14h20, tout semblait normal.

Une heure plus tard, une voisine a vu de la fumée en provenance de l'érablière et ce n'était pas la fumée blanche que l'on voit lorsque l'on fait bouillir l'eau d'érable.

Elle a donné l'alerte mais le feu a rapidement tout bouffé, causant des pertes de l'ordre de 50 000 \$.

Selon une étude de RCMP

La Traversée est appréciée, mais elle a peu d'impacts

Gilles DALLAIRE

Magog

Si le milieu des affaires de la région de Magog-Orford considère la Traversée internationale du lac Memphrémagog comme un véhicule promotionnel important, il est d'avis, par contre, qu'elle a peu d'influence sur l'activité commerciale car elle est présentée pendant la période où l'affluence touristique atteint son sommet.

Telle est une des constatations qui se dégage d'une étude sur la perception de l'événement dans la communauté des affaires menée par la firme d'experts comptables Raymond, Chabot, Martin, Paré pour le compte du comité organisateur.

Un sondage fait entre le 22 février et le 6 mai auprès de 101 membres de cette communauté et dont les résultats ont été dévoilés hier a montré que 85 pour cent des répondants reconnaissent la valeur promotionnelle de l'événement, que 60 pour cent sont d'opinion qu'un événement majeur doit être présenté pendant l'été mais en dehors des vacances des ouvriers de la construction et que 42 pour cent sont d'avis que la Traversée internationale du lac Memphrémagog a peu d'influence sur l'activité commerciale à cause du moment choisi pour sa présentation. Cinquante-cinq pour cent disent qu'ils ont supporté l'événement de quelque façon au cours des deux dernières années et presque tous estiment leur effort financier suffisant.

Quelques chiffres

Si on prend simultanément en compte les réponses du milieu des affaires et celles du public, représenté par 392 résidents de la municipalité régionale de Memphrémagog et 220 résidents de la municipalité régionale de comté de Sherbrooke,

on constate que:

- le public croit, dans une proportion de 52 pour cent, que l'implication de la population doit demeurer à son niveau actuel, opinion partagée par 43 pour cent des gens d'affaires;

- 43 pour cent des gens d'affaires sont d'avis que l'implication de la population devrait être plus grande;

- le public croit, dans une proportion de 60 pour cent, que l'implication des gens d'affaires devrait être plus grande et 49 pour cent des gens d'affaires croient que leur implication devrait être identique à ce qu'elle est;

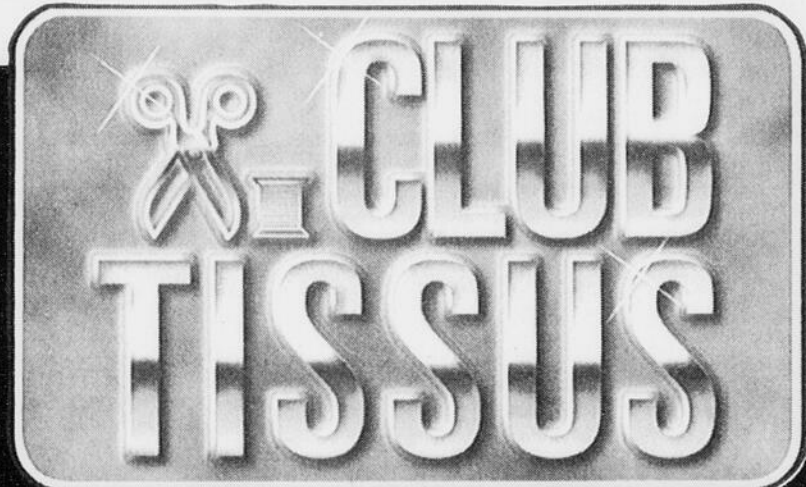
- 86 pour cent des répondants, toutes catégories confondues, sont satisfaits de la programmation actuelle, encore que le taux de satisfaction du milieu des affaires soit inférieur à celui du public;

- l'endroit jugé le plus approprié pour la présentation des spectacles est la grande scène extérieure pour 46 pour cent du public et 52 pour cent des gens d'affaires;

- au dire de 70,5 pour cent du public, l'événement attire des visiteurs dans la région, opinion partagée par 47 pour cent des gens d'affaires, non partagée par 47 pour cent d'entre eux aussi;

- 52 pour cent des gens d'affaires préféreraient que l'événement soit présentée durant la première semaine d'août, opinion dont se dissocie 65 pour cent du public.

Enfin, constatation consolante pour le comité organisateur, le public veut dans une proportion de 93 pour cent que la Traversée internationale du lac Memphrémagog continue d'être présentée car ses retombées économiques sont importantes et le même souhait est formulé par 69 pour cent des gens d'affaires.



ENTREPÔT DE GROS OUVERT AU PUBLIC



ADHÉSION.... .20\$ ANNUUELLEMENT (TAXES INCLUSES)

GARDERIE GRATUITE



Je choisis CLUB TISSUS

- ✓ POUR LE CHOIX INCOMPARABLE
 - ✓ POUR LES PRIX RENVERSANTS
 - ✓ POUR LE SERVICE PERSONNALISÉ
- Non-membre... une visite s'impose ! —

SAMEDI LE 26 AVRIL GRATUIT POUR TOUS LES MEMBRES AIGUISAGE DE CISEAUX (MAX. 2 P.)



Mesdames

La couture vous intéresse ?

Venez voir la présentation d'un nouveau système de patron à découper. Dorénavant, vous pourrez couper tous vos patrons chez vous et ainsi habiller la famille avec des vêtements calculés à la tailles de chacun.

Que vous ayez le buste 32 et des hanches 48, le corps long ou court, chaque modèle sera juste.

Samedi 26 avril 1997 DÉMONSTRATION DES PATRONS À DÉCOUPER
10 h à 11 h
13 h 30 à 14 h 30

- Tissus et accessoires de couture
- Vinyle et tissus de recouvrement
- Draps santé
- Draperies et couvre-lits
- Dépositaire autorisé de produits Omega

- Vente, service et réparation de toutes les marques
- Pôles à rideaux et accessoires
- Stores verticaux faits sur place
- Stores horizontaux en aluminium et en PVC

HEURES D'OUVERTURE:
Dimanche: 12 h à 17 h
Lundi ou mercredi: 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi-vendredi: 9 h 30 à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h

1279, rue Grégoire
Rock Forest
569-8104

AVENTURE ELECTRONIQUE

Les meilleurs prix garantis*

MÉGA VENTE

DANS TOUS NOS MAGASINS

RIEN À PAYER AVANT **1998** † sur produits sélectionnés

ET BEAUCOUP PLUS !

- TÉLÉVISEURS 14" à 31"**
rabais jusqu'à **140\$** en magasin
- TÉLÉVISEURS 32" à 35"**
rabais jusqu'à **300\$** en magasin
- MINI SYSTEMES AUDIO**
rabais jusqu'à **200\$** en magasin
- ÉCRANS GÉANTS**
rabais jusqu'à **600\$** en magasin
- ORDINATEURS**
rabais jusqu'à **550\$** en magasin
- CAMÉSCOPES**
rabais jusqu'à **150\$** en magasin
- MONITEURS**
rabais jusqu'à **150\$** en magasin
- RADIOS D'AUTO**
rabais jusqu'à **50%** en magasin
- TÉLÉPHONES et FAX**
rabais jusqu'à **50\$** en magasin
- LOGICIELS**
versions complètes à partir de seulement **10\$**
- BALADEURS**
rabais jusqu'à **30\$** en magasin
- RADIOS PORTATIVES**
rabais jusqu'à **30\$** en magasin
- MAGNÉTOSCOPES**
rabais jusqu'à **50\$** en magasin
- RADIOS D'AUTO**
Installation professionnelle par des techniciens qualifiés!
- ELECTROMÉNAGERS**
rabais jusqu'à **100\$** en magasin
- MICRO-ONDES**
rabais jusqu'à **30\$** en magasin

CANTEL amigo OFFRE EXCEPTIONNELLE D'UNE DURÉE TRÈS LIMITÉE!

TÉLÉPHONE CELLULAIRE **GRATUIT***

Motorola 550 Nokia 232

OBTENEZ Mini-téléviseur CASIO

ÉCRAN COULEUR 2,3 po. val. 129⁹⁹\$

* Activation avec CANTEL obligatoire sur place. Détails en magasin.

* Sur produits sélectionnés à prix régulier. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Frais d'administration minimes requis lors de l'achat.

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins.

Sherbrooke SUPERMAGASIN 3280 boul. Portland (819) 346-6633

Opinions

EDITORIAL

De l'emploi pour les jeunes



Pierre DUBOIS

Si on vous disait qu'il existe un cours de formation qui mène les étudiants qui le suivent à des emplois permanents dans une proportion de 80 à 100% selon les périodes de l'année... Que cette formation se fait aussi sur le terrain, c'est-à-dire, en entreprise... Que les salaires que les diplômés reçoivent sont intéressants et qu'ils progressent rapidement... Que ces mêmes emplois sont accessibles aux jeunes... Vous diriez... UbiSoft?... Si on ajoutait que cela se passe ici, en Estrie...???

Quelques initiés seulement pourraient nous dire qu'il s'agit du cours en mécanique de véhicules routiers lourds et d'engins de chantier dispensé par le Centre de formation professionnelle 24-juin de la CSCS.

Un avantage incontestable de cet enseignement, c'est qu'il est collé à la réalité d'un marché créateur d'emplois. Au cours de la dernière décennie, les entreprises ont délaissé le chemin de fer pour le transport par camion, un moyen plus flexible, plus rapide. Même si la déréglementation dans ce secteur a provoqué une guerre de tarifs, parfois sauvage, amenant la disparition de petites entreprises et la fusion de d'autres, il n'en reste pas moins que nos routes sont de plus en plus sillonnées par des mastodontes chargés de toutes sortes de produits. Aussi, les échanges de plus en plus fréquents avec nos voisins du Sud permettent aux transporteurs routiers les plus grands espoirs d'expansion. On a donc de plus en plus besoin de mécanos compétents.

Comme le souligne Jean Verlez, le directeur du Centre 24-juin, pour que le programme d'alternance fonctionne, il faut que chacun y trouve son compte, autant l'école que l'entreprise. Succès non mitigé du programme illustré par un employeur, lui-même membre du comité travail-étude, qui dit qu'il faut s'y prendre tôt si on veut accueillir des élèves en stage. L'intérêt des entreprises, comme le souligne le président du comité, Robert Vaillancourt, lui-même propriétaire d'une entreprise qui engage des finissants presque chaque année, c'est qu'on a besoin de gars qui sont prêts à travailler tout de suite.

Détenteurs d'un DEP (diplôme d'études professionnelles), les jeunes issus de ce programme sont bien armés, eux de qui on exige un secondaire V réussi avant d'entreprendre leur spécialisation. Ce ne sont pas tous les cours professionnels du Centre 24-Juin qui exigent le secondaire V. Les pré-requis pour certains cours se limitent au secondaire IV et même au secondaire III.

La réforme proposée par la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, va dans ce sens en permettant que des jeunes, attirés par une formation plus pratique et manuelle, d'effectuer le passage plus rapidement à une spécialisation.

Le but visé est louable. Nous y avons d'ailleurs déjà souscrit. Le quelque 40% de décrochage scolaire, surtout concentré autour du secondaire III et surtout chez les garçons, justifie pleinement qu'on laisse certains se diriger vers le secondaire professionnel très tôt.

Il faudra s'assurer cependant que le primaire et le début du secondaire leur permettent d'acquérir de bonnes bases en français et en mathématiques. Bref, qu'ils sachent lire, écrire et compter. Parce qu'à cause des développements technologiques, ils seront en formation continue même après s'être taillés une place sur le marché du travail. Parce qu'après avoir fait un choix de carrière à 14 ou 15 ans, ce qui n'est pas évident pour tout le monde, ils voudront peut-être s'orienter dans un autre domaine qui exigera une bonne formation de base.

Et c'est là que l'interconnexion des programmes du secondaire avec ceux du collégial et, plus loin, avec ceux de l'université, deviendra essentiel pour qu'un choix précoce ne bouche pas toutes les voies si le jeune veut pousser sa formation ou se réorienter.

Pour l'instant, on ne peut que féliciter les instigateurs d'un programme tel que le DEP en mécanique de véhicules routiers lourds et d'engins de chantier du Centre de formation 24-Juin qui ouvre des horizons aux jeunes en leur donnant un but atteignable à peu d'années.

POINT DE VUE

Quand camion = construction

Les camions vont bientôt recommencer à sillonner les chantiers de construction un peu partout. Nous aimerions vous donner un petit aperçu de ce qu'est un chantier de construction, afin qu'il n'y ait pas, comme l'an passé, des commentaires disgracieux dans les rubriques, concernant les camions sur un chantier de construction peu importe l'ampleur de celui-ci.

Selon l'opinion de M. Goupil dans une de ses chroniques (novembre 96), les camions sont des dangers, car celle-ci s'intitulait QUAND CAMION EGAL DANGER.

C'est assez de prendre les camions ainsi que leurs propriétaires pour des dangers publics. Les automobilistes ne connaissent pas les règlements qui régissent le camionnage, et ce, malheureusement, il y en a beaucoup trop.

Il n'y aurait aucun danger, et cela pour tout le monde impliqué sur un chantier, si les automobilistes étaient moins pressés au volant. Les gens qui conduisent ces camions sont des adultes responsables et ils savent très bien que leur véhicule ne peut pas s'immobiliser aussi vite qu'une auto, étant automobilistes eux-mêmes.

Automobilistes, avez-vous déjà pris le temps de vous arrêter et de voir comment fonctionne un chantier, plutôt que de voir que le mauvais côté? Vous devriez partir plus tôt afin de prendre le temps nécessaire pour passer sur un chantier de construction.

Après informations auprès de la compagnie Signalisations de l'Estrie

qui travaille sur plusieurs chantiers de construction avec leur personnel qualifié, nous leur avons demandé: Qui des automobilistes ou des camionneurs étaient plus difficiles à contrôler?

ATTENTION automobilistes, la note la plus haute n'est pas pour cette catégorie; par contre, les camionneurs sont habitués de faire ce travail et de collaborer avec le personnel sur les chantiers. Sur chaque contrat, nous avons des règlements à suivre et nous en connaissons la teneur.

Chose que plusieurs ne savent pas, les camions ont priorité sur un chantier, laissons-leur la chance de circuler, car ils travaillent pour chacun de nous. Tous nous voulons avoir de belles routes sécuritaires, pour cela les camions doivent participer aux travaux, circuler et y avoir accès sans danger, de là l'importance des signaleurs compétents. Gardez à l'esprit qu'avant de poser le béton bitumineux, il nous faut y effectuer les excavations et remblais.

Imaginez-vous au volant de ces mastodontes, quelle serait votre attitude?

Les accidents entre eux sont très rares, pouvons-nous en dire autant? Merci de votre collaboration future et bon été à tous.

Les Transporteurs en vrac, Région 05 Inc.
Roger Lemelin, président régional
Francine Trépanier, directrice de Sherbrooke

OPINION

La démocratie a des couleurs ternes à Stukely...

Après être tombé à bras raccourcis sur la municipalité d'Eastman pour sa lenteur à parler de fusion, le maire de Stukely tire à boulets rouges maintenant sur la Municipalité de Stukely-Sud... et lance des S.O.S. aux autres municipalités pour donner suite à SA piste cyclable en «cul-de-sac».

Quelle horreur! ... Stukely-Sud vient d'adopter une résolution interdisant la réalisation d'un TOUT PETIT TRONÇON de six kilomètres (Tribune, le 10 avril 1997). «(...) nous, dit Pierre Riverin, on a agi vite et on a «PROFITÉ» d'une subvention de 250 000 \$ (?)... c'est un plus pour notre municipalité et ça correspond à une demande de nos citoyens», fin de la citation.

D'abord à Stukely, il n'y a pas eu de consensus, il n'y a pas eu de consulta-

tion. Les contribuables dont les terrains sont traversés par la piste cyclable n'ont jamais été consultés. Qui de bon gré accepterait que son champ d'épuration soit ouvert par les pelles de la municipalité? Qui accepterait de bon gré qu'on ravage sa cédrière et/ou son érablière? Qui de bon gré accepterait que ses terrains soient enclavés?

LA DEMOCRATIE, «connais pas» à Stukely! C'est le duplessisme en action. Le «CHEUF» parle et les autres font observer les ordres. Comme au bon vieux temps de Duplessis, ils ont les mains liées par quelques voyages de terre issus des flancs de la municipalité.

BRAVO au Conseil municipal de Stukely-Sud qui a respecté démocratiquement l'opinion des citoyens concernés par la piste cyclable, qui ont pu exprimer clairement leur refus. Être

maire d'une municipalité ne donne pas le droit de découper la municipalité comme bon nous semble... (observer le «Spot Zoning» à Stukely). Comme Stukely-Sud, d'autres belles municipalités: Austin, Ville du Lac Brome, Waterloo, Canton de Shefford ne semblent pas être convaincues qu'une piste cyclable soit une assurance prospérité.

Qu'on arrête de faire surgir toutes sortes de corridors d'ouest en est, du sud au nord qui brisent la belle campagne de Stukely. Qu'on protège plutôt les trois lacs qui ont toujours été son attrait touristique et qu'on se rappelle surtout que le COEUR de ces deux municipalités est Eastman.

Blanche Bouchard
Contribuable à Stukely

LE SCHTROUMPF COUPEUR...



HOMMAGES

Hommage à Mgr Gaston Provençal

Le 11 avril 1997 Mgr Gaston Provençal nous quittait pour un monde meilleur. Je l'ai connu comme professeur au Séminaire de Sherbrooke où il était fort estimé. Dévoué, il enseignait avec l'humilité de celui qui possède sa matière et qui veut la transmettre aux élèves.

Puis, par la suite, au début des années 60 alors qu'il était attaché à l'évêché de Sherbrooke. Sa grande rigueur intellectuelle, son intelligence vive et son sens de l'humour l'ont vite rendu sympathique aux étudiants et il composait bien avec cette situation plutôt inusitée à l'époque pour un prêtre en

soutane qui étudiait le droit.

Par la suite, il fut admis à l'Ordre du Barreau du Québec. Comme avocat, il a consacré ses énergies et son savoir au service de l'Église comme chancelier à l'Archevêché de Sherbrooke et avocat au tribunal ecclésiastique de Montréal.

Il a été le seul avocat canadien prêtre catholique (j'ignore s'il y en a d'autres actuellement). En blague, il se plaisait à se laisser dire qu'il serait peut-être le seul aussi à aller au ciel. Maintenant, il connaît la réponse.

Comme juge, je l'ai côtoyé de façon plus particulière lors des cérémo-

nies officielles de l'inauguration annuelle des tribunaux. Il y assistait régulièrement et sa présence était fort appréciée.

Toujours prêt à rendre service, son affabilité et sa disponibilité étaient remarquables. Homme, prêtre et membre du Barreau, il a servi son Église et ses concitoyens avec générosité.

Un apostolat fructueux, une carrière bien remplie et un départ regretté.

Pierre Boily
Juge coordonnateur de la Cour supérieure pour les districts de Saint-François, Bedford et Mégantic

Madame Césaire Gervais, témoin d'une époque

On évoque depuis un certain temps dans La Tribune, le Sherbrooke d'autrefois. Heureuse initiative qui permet aux plus âgés de se souvenir et aux nouvelles générations de connaître un Sherbrooke différent et vivant selon les valeurs de cette époque.

Apprenant récemment le décès de Madame Sylvia Gervais, mère de notre ancien député, le juge Paul Gervais, je n'ai pu m'empêcher de renouer par la mémoire du cœur avec ces années cinquante, où tant de personnes maintenant disparues animaient avec brio la vie sociale et la vie culturelle à Sherbrooke.

Madame Césaire Gervais (Sylvia Mullins) était de celles-là. Baignant dans les deux cultures, formée à l'esprit sherbrookoïse de tolérance, de rap-

ports cordiaux, de respect mutuel, Madame Gervais recrutait ses amis autant parmi les anglophones que les francophones. Sa gentillesse, sa classe, sa sincérité en faisaient une amie précieuse et attachante. La musique tenait une large part dans sa vie quotidienne et on connaît son implication à la Société des concerts et sa collaboration généreuse aux initiatives culturelles de l'époque. Mentionnons le Dominion Drama Festival et l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke.

Douée d'une voix magnifique, elle aimait chanter et susciter, en les encourageant, des «vocations» au chant. Elle était aussi une pianiste raffinée.

Épouse et mère de famille avant tout, Madame Gervais apportait à son entourage une qualité de présence remarquable de tous. Son sourire enga-

geant, sa sérénité, sa piété aussi en faisaient une personnalité rayonnante et riche d'intériorité.

Le samedi 26 avril prochain (14 h) en l'église St-Patrick, un service commémoratif sera célébré à sa mémoire. Les personnes de sa génération sont peu nombreuses évidemment. Tous ceux et celles qui ont le sens du passé, d'un passé riche en belles réalisations humaines, sociales, culturelles, pourront par leur participation à cette liturgie honorer la mémoire de Madame Césaire Gervais certes, mais à travers elle, celle de tous ces «bâtisseurs» de Sherbrooke, dont le souvenir mérite d'être pieusement conservé.

Fernand Laberge
Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE		
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Général

Barbeau a été prié de démissionner

□ Le ministre Robert Perreault lui aurait même offert 300 000 \$, selon le réseau de Télévision Quatre-Saisons

Montréal (PC)

C'est à la demande pressante du ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, que le directeur général de la Sûreté du Québec (SQ), Serge Barbeau, a finalement accepté de démissionner le 18 octobre 1996, non sans avoir obtenu quelques engagements du ministre.

Dans son témoignage, hier, devant la commission Poitras, M. Barbeau a rapporté avoir été convoqué au bureau montréalais du ministre Perreault, en après-midi, pour apprendre qu'une enquête publique allait être déclenchée sur les événements survenus dans le sillage de l'affaire Matticks.

Le ministre a indiqué qu'il n'avait d'autre choix compte tenu de la décision du juge Jean-Pierre Bonin de mettre fin à son enquête à huis clos en raison du climat de violence qui régnait entre les parties.

«Le ministre m'a dit que sa lecture

politique des événements faisait en sorte que la tenue d'une enquête publique ne serait pas suffisante et qu'il souhaitait que je quitte la SQ», a rapporté hier M. Barbeau.

Après avoir obtenu l'assurance que M. Perreault n'avait aucun reproche à formuler à son égard, M. Barbeau a signifié «jamais je ne vais démissionner de la SQ compte tenu des circonstances».

Le ministre aurait alors fait valoir qu'il avait «besoin d'espace pour réunir les conditions permettant que l'enquête se réalise», a rapporté M. Barbeau, et que l'enquête ne devrait durer «qu'un couple de mois».

Devant l'insistance du ministre, M. Barbeau a promis de réfléchir, de consulter. Quatre heures plus tard et après deux ou trois conversations téléphoniques, M. Barbeau acceptait de tirer sa révérence pour la durée de l'enquête et faisait parvenir une lettre à cet effet par télécopieur, a-t-il dit.

Selon Télévision Quatre-Saisons,

M. Perreault aurait offert la somme de 300 000 \$ contre le retrait définitif de M. Barbeau à qui il restait trois ans à la direction de la SQ, son contrat étant de cinq ans. M. Barbeau aurait refusé cette proposition.

Il était autour de 19h30, un vendredi. En réponse, dans l'heure qui a suivi, le ministre acheminait par télécopieur la seconde page de la lettre de M. Barbeau sur laquelle il avait écrit, à la main, que M. Barbeau continuerait de toucher son salaire, d'avoir accès à l'automobile attachée à sa fonction et que les frais de sa défense seraient payés par la SQ.

En toute hâte, M. Barbeau a alors tenu une conférence téléphonique pour aviser la haute direction de la SQ de la tournure des événements.

Peu après, le ministre tenait une conférence de presse, convoquée à la toute dernière minute, pour annoncer la tenue d'une enquête publique. M. Barbeau y assistait. A sa grande déception, contrairement à ce qui avait été convenu, le ministre n'a pas dit qu'il

conservait toute sa confiance à son égard.

«Vous êtes resté sur votre appétit», a commenté le procureur en chef de la commission, Me Bernard Roy.

«C'est le moins qu'on puisse dire», a répliqué M. Barbeau.

Ce dernier a ajouté que le ministre avait comblé cette lacune quelques jours plus tard à l'occasion d'une déclaration publique.

«Je n'ai pas pu retracer ces déclarations», a mentionné Me Roy.

Il importe de signaler que trois jours avant l'annonce du ministre Perreault, des officiers de la SQ avaient procédé, à la demande du directeur général Barbeau, au retrait des armes et des insignes des inspecteurs Arseneault, Boudreault et Isabelle, ceux-là qui avaient mené l'enquête interne sur les ratés de l'affaire Matticks, à la demande de M. Barbeau. Ils venaient d'être suspendus avec solde le temps de mener une étude sur la plainte disciplinaire portée à leur égard. Ces plaintes avaient été autorisées par M. Barbeau.



Le directeur de la SQ, Serge Barbeau

Un emploi n'est plus un rempart contre la pauvreté

Québec (PC)

Avoir un emploi ne met plus à l'abri de la pauvreté, constate le Conseil de la santé et du bien-être dans une étude qu'il vient de rendre publique.

Pour atteindre un revenu équivalant au seuil de pauvreté, il fallait en 1976 travailler pendant 41 heures au salaire minimum alors qu'il faut maintenant travailler à ce taux du salaire minimum pendant 73 heures pour obtenir le même gain.

Le Conseil a calculé que le seuil de revenu requis à une personne seule pour vivre à Montréal était de 16 874 \$ par année. Or, la prestation maximale d'aide sociale pour une personne seule était de 620 \$ par mois, soit 7440 \$ par année.

Même une personne âgée de 65 ans ou plus touchant le maximum de la sécurité de vieillesse et de la sécurité du revenu ne recevrait qu'un maximum annuel que de 10 264 \$.

Il s'ensuit qu'au Québec, 20,2 pour cent de l'ensemble de la population vit sous le seuil de faible revenu, soit plus d'un million et demi de Québécois.

«La pauvreté a progressé de façon importante entre 1990 et 1994, particulièrement chez les jeunes ménages», constate le Conseil.

C'est pourquoi le Conseil, que préside l'ancien président de la CSN, le syndicaliste Norbert Rodrigue, organisé pour janvier 1998 un Forum national pour réfléchir collectivement sur le développement social et la pauvreté.

Pas seulement les revenus

La pauvreté n'est pas seulement une question de revenus, affirme le Conseil dans son étude.

On retrouve désormais de plus en plus d'individus qualifiés de «nouveaux pauvres».

Il s'agit de personnes qui se sont crues longtemps à l'abri de la pauvreté et qui sont devenues victimes des vagues de «rationalisation» et de licenciements dans le secteur public ou dans l'entreprise privée: travailleurs mis à pied ou déclassés, professionnels sans contrat, travailleurs à emploi précaire, chômeurs bardés de diplômes.

«Le phénomène de la nouvelle pauvreté indique qu'il serait vain de rechercher les causes de la pauvreté chez les individus eux-mêmes. La pauvreté est liée au contexte entourant ceux-ci», analyse le Conseil.

Par exemple, la pauvreté rend plus difficile la participation de l'individu à la vie sociale. «Pour bon nombre de personnes pauvres, ne pas avoir d'emploi signifie souvent le repli sur soi et sur les proches».

De plus, l'étiquette de pauvreté véhicule des préjugés et des stéréotypes. «Certains comportements qui sont encouragés et considérés comme rationnels chez les gens ordinaires sont décriés chez les pauvres»: garder des enfants au noir est associé à de la fraude; recourir aux comptoirs alimentaires devient de l'abus et une démonstration de dépendance; frauder l'aide sociale devient «un crime beaucoup plus grave» que frauder l'impôt.

«Il s'avère primordial de ne plus aborder les personnes pauvres en tant que bénéficiaires, mais de les traiter comme des citoyens à part entière», conclut le Conseil de la santé.



Signes précurseurs

Le scénario voulant que des élections soient déclenchées ces jours-ci se dessine. Hier les pages au Parlement ont été remerciés de leurs services par le président de la Chambre Gilbert Parent, non sans avoir d'abord entonné l'O'Canada, comme le veut la coutume avant chaque période des questions. Quant aux députés, ils continuent dans leurs fonctions jusqu'à la veille des élections. Ils peuvent continuer à toucher leur salaire de député et leur pension. Rappelons que le scrutin est prévu quelque part entre le 2 et le 15 juin et que le premier ministre Chrétien doit en faire l'annonce au cours des prochains jours, si ce n'est au cours du prochain week-end.

Johnson demande un peu de répit pour le réseau de la santé

Michel HEBERT

Québec (PC)

Daniel Johnson demande au gouvernement de donner un peu de répit au réseau de la santé qui sera à nouveau l'objet de compressions majeures en 1997-1998.

«Il doit y avoir un répit donné, de quelques mois, à tout le moins, au réseau de la santé pour mettre en application les décisions gouvernementales», a déclaré le chef de l'opposition qui s'est encore une fois mesuré au ministre de la Santé, Jean Rochon, qui bénéficie de l'appui indéfectible de Lucien Bouchard.

Plein les bras

Daniel Johnson estime que les gestionnaires de hôpitaux en ont déjà plein les bras parce que les départs assistés

prévus dans la santé doivent être complétés le 1er juillet prochain.

Le ministre Rochon a fait comprendre qu'il n'est pas question de ralentir la cadence: les régies régionales devront s'ajuster rapidement aux mouvements de personnel et à la troisième vague de compressions qui s'abattra sur le réseau hospitalier au cours de la prochaine année.

En matinée, devant la commission parlementaire chargée d'étudier les crédits de la santé, le ministre Rochon a répété que la troisième année du «plan de transformation du réseau» sera difficile pour le réseau hospitalier qui devra réduire ses dépenses de 760 millions \$. L'an dernier, les compressions totalisaient 724 millions \$.

En 1997-1998, des économies supplémentaires de 280 millions \$ proviendront du départ de 3300 employés et de 3000 cadres de la santé, résultat

du programme de départs assistés négocié en mars par le gouvernement avec les grandes centrales syndicales.

Le ministre Rochon parle maintenant de «consolider» le réseau et reste sourd aux critiques des libéraux.

«Vous devriez aller voir les malades au lieu d'aller voir les fonctionnaires», lui a lancé Daniel Johnson, exaspéré.

«On ne peut pas faire de moratoire sur une situation comme ça, parce que la vie passe, la vie continue. On sait que pour rencontrer les objectifs budgétaires, les départs sans remplacement vont se faire d'ici le 1er juillet, et c'est pendant cette période-là que ça va être crucial qu'il y ait une très grande collaboration avec les partenaires syndicaux avec qui on a signé ces ententes-là pour s'assurer qu'on peut rétablir le niveau de main-d'oeuvre à l'intérieur des moyens qu'on a», a expliqué Jean Rochon.

Les villes vont devoir maigrir de 500 M\$, dit Rémy Trudel

Québec (PC)

Le ministre des Affaires municipales Rémy Trudel a prédit que les municipalités du Québec devront se serrer la ceinture, «faire face à un défi important qui devra être réalisé à coups de courage, de détermination, d'efforts et de travail» pour réduire leurs dépenses de 500 millions \$ en 1998.

Interpellé par la critique libérale Margaret Delisle qui a noté l'urgence de donner tous les outils nécessaires aux administrations locales pour gérer une diminution de leurs ressources sans pour autant être forcé d'augmenter les taxes des contribuables, M. Trudel a répliqué qu'il ne dirigeait pas «le département des miracles, mais celui du travail pour atteindre les résultats recherchés».

Le premier ministre Lucien Bouchard a affirmé que le gouvernement songe à mettre en place «un certain nombre de mesures qui vont permettre aux municipalités de rencontrer à tout le moins une partie de ce montant de 500 millions \$».

De son côté, M. Trudel a annoncé des mesures de rationalisation des services municipaux en plus d'une obligatoire réduction de leur main-d'oeuvre avant la fin de l'année.

«Les gouvernements municipaux, a-t-il dit, seront évidemment appelés à rationaliser leurs activités pour réduire leurs coûts de fonctionnement et tout cela ne saurait s'effectuer sans détermination, sans courage, sans une somme importante de travail et d'énergie.»

Au moment même où le président de l'Union des municipalités du Québec et maire de Laval Gilles Vaillancourt prédit des jours difficiles, d'éventuelles réductions des services municipaux, de privatisation, de nouvelles sources de revenus et, en désespoir de cause, d'augmentation du fardeau fiscal des contribuables, le ministre a rappelé que l'objectif budgétaire demeure immuable.

«L'objectif de résultat, a-t-il dit, demeure. C'est 500 000 \$ de moins de dépenses à l'égard des municipalités pour l'année 1998.»

Un drame familial fait 4 morts

L'ancienne-Lorette (PC)

Un drame familial d'une violence extrême a secoué tout un quartier de la municipalité de L'ancienne-Lorette, hier, quand les policiers de l'endroit, alertés par des voisins inquiets, ont retrouvé les corps de quatre personnes criblés de balles ou, selon le cas, percés de coups de couteau.

La scène était tellement affreuse qu'un policier s'est effondré en larmes dans les bras d'un collègue après avoir vu

l'état des victimes, Serge Vachon, 41 ans, son épouse, Cécile Fréchette, 38 ans, leur fils, Jérôme, 8 ans, et leur fille, Laurie, 2 ans.

Le drame s'est déroulé dans la nuit de mardi à hier, un peu passé minuit si l'on en croit les dépositions de plusieurs voisins qui ont entendu des cris et des bruits que tous conviennent être maintenant des coups de feu.

Ce triple meurtre, suivi d'un suicide, pourrait même avoir duré de longues minutes car les témoignages font état de cris et de bruits s'étalant sur environ 20 minutes.

Fermeture de l'entrepôt de Montréal-Nord

La CSN propose de déchirer les cartes de crédit pour forcer Zellers à reculer

Montréal (PC)

Pour convaincre Zellers de ne pas fermer son entrepôt de Montréal-Nord le 1er juillet, la Confédération des syndicats nationaux a invité hier les consommateurs du Québec à découper en petits morceaux leurs cartes de crédit Zellers et de la compagnie-mère, La Baie.

Des cérémonies publiques de découpage de cartes se feront chaque dimanche devant un magasin Zellers ou

La Baie. «On commence dimanche prochain devant le Zellers de Montréal-Nord», a déclaré hier Réjean Pomerleau, le représentant des 325 syndicats de l'entrepôt. Le syndicat fournit les ciseaux.

«L'appel au boycottage est une mesure rare à la CSN, mais justifiée dans ce cas-ci, a affirmé pour sa part le président de la CSN, Gérald Larose. La Compagnie de la Baie d'Hudson a fait des profits de 251 millions \$ sur un chiffre d'affaires de 6 milliards \$ en 1996. Quand on traite avec une entre-

prise en difficulté, on est prêts à composer avec la réalité, mais ici, c'est une entreprise en pleine expansion.»

David Crisp, vice-président aux ressources humaines chez La Baie-Zellers, à Toronto, a cependant corrigé les chiffres de M. Larose: «Nos profits nets sont de 73 millions \$, pas 251. Les 251 millions \$, c'est avant impôts (70 millions \$), service de la dette, etc.»

Si ces pressions échouent, la CSN entrainera La Baie-Zellers devant le Tribunal du travail.

AUJOURD'HUI, ON PEUT CONDUIRE UN VÉHICULE SÉCURITAIRE SANS METTRE TOUT SON ARGENT DEDANS.

LA LUMINA DE CHEVROLET
20 597\$*

Transmission automatique électronique à 4 vitesses

Freins antiblocage aux quatre roues

Moteur 3,1 litres de 160 HP

Deux sacs gonflables

Portes à verrouillage électrique

Essuie-glace à balayage intermittent



Tuyau d'échappement en acier inoxydable

Système antivol PASS-Key^{MC} II

Radiocassette AM/FM

Volant inclinable

Climatiseur

Ouvre-coffre électrique

3,9%*

V'la du neuf!

Financement à l'achat/48 mois

289\$**/mois

sur location de 36 mois,
plus paiement initial de 1 915 \$ ou
échange équivalent, dépôt de sécurité
de 350 \$ et transport de 785 \$.

CARACTÉRISTIQUES	LUMINA ISA	TAURUS GL 161A	INTREPID 22C
Moteur	V6 3,1 litres	V6 3 litres	V6 3,3 litres
HP	160	145	161
Consommation d'essence ville/aut. (L/100 km)	11,9/7,5	11,9/7,8	12,4/7,9
SÉCURITÉ			
Freins antiblocage	De série	De série	Opt.
Verrouillage du levier de vitesses au démarrage	De série	De série	ND
Antivol PASS-Key ^{MC} II	De série	ND	ND
Phares à fonctionnement automatique	De série	ND	ND
Ceintures épaulières avec guides de confort pour enfants	De série	ND	ND
Serrure antivol Theft Lock ^{MC}	De série	ND	ND
ENTRETIEN MINIMUM			
Transmission lubrifiée à vie	De série	ND	ND
Liquide de refroidissement DEX-COOL ^{MC} ‡	De série	ND	ND
Bougies longue durée à électrodes platinées ‡	De série	De série	ND
Tuyau d'échappement durable en acier inoxydable	De série	De série	De série
Indicateur de durée d'huile moteur	De série	ND	ND
Détecteur de bas niveau d'huile	De série	ND	ND
Détecteur de bas niveau du liquide de refroidissement	De série	De série	ND
CONFORT			
Protège-tissu Scotchgard ^{MC}	De série	Option concess.	Option concess.
Radiocassette AM/FM	De série	De série	De série
Préréglage de tonalité	De série	ND	ND
Volume autoréglable	De série	ND	ND
Climatiseur	De série	De série	De série
Climatisation deux zones	Opt.	ND	ND

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



Assistance
ROUTIÈRE



* Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs 1997 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus.

Véhicule présenté à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (785 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Les ventes aux parcs et les locations commerciales sont exclues. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Exemple de financement: 24 365,86 \$ incluant transport, préparation et taxes; 1 915 \$ de comptant, 48 versements de 505,91 \$, coûts en intérêt 1 832,82 \$, coût total: 24 283,68 \$. ** D'autres conditions de location s'appliquent. Limite de 20 000 km par année; frais de 8 ¢ pour chaque kilomètre excédentaire. † L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTALSM sont offertes sur tous les véhicules neufs Chevrolet Oldsmobile 1997 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. ‡ 5 ans ou 160 000 km entre chaque changement, sous des conditions normales. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

